

février 2014

La lettre n° 239

MICRO SALON 2014

PARIS
IMAGES
TRADESHOW

7 février 2014 de 10h à 20h et 8 février 2014 de 10h à 17h
à La fémis 6, rue Francœur - 75018 Paris



Rétrospective

Caroline Champetier ^{AFC}

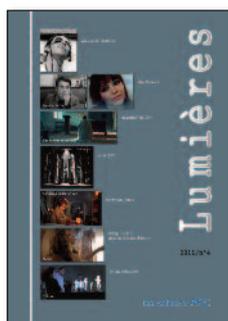
du 5 au 23 février 2014

à la Cinémathèque française,
en partenariat avec l'AFC

AFC

Association Française
des directeurs
de la photographie
Cinématographique

FILMS AFC SUR LES ÉCRANS > p. 2 ACTIVITÉS AFC > p. 4 ÇÀ ET LÀ > p. 14
FESTIVALS > p. 17 BILLETS D'HUMEUR > p. 18 LE CNC > p. 23
LES ENTRETIENS DE L'AFC : Manuel Alberto Claro ^{DFF} pour *Nymphomaniac*
de Lars Von Trier > p. 24 NOS ASSOCIÉS > p. 27 PRESSE ET LECTURE > p. 29



Revue *Lumières*, *Les Cahiers de l'AFC*

Des directeurs
de la
photographie
parlent de cinéma,
leur métier

<http://www.afcinema.com/-Lumieres-magazine-.html>

festival

GoKinema 2014

L'édition 2014 de GoKinema s'est tenue les jeudi 23 et vendredi 24 janvier 2014 aux Gothenburg Film Studios dans le cadre Festival International du Film de Göteborg (Suède).



► **Unique en Scandinavie et ayant pour but de réunir fabricants de matériel et prestataires, cette manifestation permet à des utilisateurs cinéastes de se familiariser avec les dernières technologies grâce à des conférences, des ateliers et un concept propre, l'"Open Set".**

Outre une exposition de matériel, les conférences et les ateliers, signalons deux des moments clés de GoKinema 2014 :

- Philippe Rousselot ^{AFC, ASC} a animé un Cinema Workshop et une Master Class à partir d'extraits de son travail, prétexte à des discussions sur la lumière, le cadre et la mise en scène (modérateur Benjamin B., membre consultant de l'AFC)
- Philippe Ros ^{AFC} a été l'un des directeurs de la photographie participant à l'Open Set (préparation, tournage en Sony F65 et F55 et étalonnage) et a participé à une session d'étalonnage 4K avec la F65.

Notons enfin que l'Open Set fut mis en lumière avec du matériel K5600 Lighting et que Transvideo a fourni des moniteurs pour les caméras et le DIT.

Complément d'information sur le site de GoKinema
<http://gokinema.com/> ■

SUR LES ÉCRANS :

● **Le Sac de farine**
de Kadja Leclere, photographié par Gilles Porte ^{AFC}
Avec Hafsia Herzi, Hiam Abbass, Mehdi Dehbi
Sortie le 5 février 2014



● **Un beau dimanche**
de Nicole Garcia, photographié par Pierre Milon ^{AFC}
Avec Louise Bourgoin, Pierre Rochefort, Dominique Sanda
Sortie le 5 février 2014
[► p. 20]



● **La Belle et la Bête**
de Christophe Gans, photographié par Christophe Beaucarne ^{AFC, SBC}
Avec Vincent Cassel, Léa Seydoux, André Dussollier
Sortie le 12 février 2014
[► p. 21]



● **Week-ends**
d'Anne Villacèque, photographié par Pierre Milon ^{AFC}
Avec Karin Viard, Noémie Lvovsky, Jacques Gamblin
Sortie le 19 février 2014
[► p. 21]



● **Le Sens de l'humour**
de Marilyne Canto, photographié par Laurent Brunet ^{AFC}
Avec Marilyne Canto, Antoine Chappé, Samson Dajczman
Sortie le 26 février 2014
[► p. 21]



● **Supercondriaque**
de Dany Boon, photographié par Romain Winding ^{AFC}
Avec Dany Boon, Kad Merad, Alice Pol
Sortie le 26 février 2014
[► p. 22]



Le cinéma, c'est la lumière dans le noir.
Henri Langlois

L'exposition des films

► Il y a quelques années, l'argentique vivant son apogée, je me rappelle un conseil que m'avait donné un étalonneur de laboratoire cinématographique. Je n'étais alors qu'un très jeune opérateur débutant et il m'avait encouragé à remplir mon négatif, à le surexposer afin d'obtenir pour le film que je tournais une image bien contrastée et bien saturée en couleur, et en tirant le positif dans les hautes lumières autour de 45-40-40. A contrario, tirer sur le négatif sans limite amenait une image grise et désaturée en couleur.

De la surexposition ou de la sous-exposition dépendait la qualité de l'image en tirage ou, en tout cas, les intentions dépendaient de la sous-exposition ou de la surexposition (une vérité). De ce fait, notre travail était de bien exposer (exposer juste), d'impressionner la pellicule, de mettre suffisamment de lumière sur cette surface sensible afin que l'image apparaisse.

Je suis bien malheureux de voir que de plus en plus de films sont sous-exposés ou mal exposés, que de lumière, point il n'y en a : ce sont souvent les films du milieu ou même les films les plus difficiles, ceux qui sont " fauchés " mais qui ne sont pas nécessairement les moins bien réalisés. La lumière ne semble pas les atteindre au moment où le public pourrait les voir ou au moins les apercevoir.

Oui, je parle bien de cette exposition des films, ceux qui me font rêver, des films que je fais, des films pour lesquels mon esprit s'envole : leur sous-exposition est devenue une règle, une habitude auprès du public. Quelques jours en pleine lumière (et c'est souvent du temps gris couvert et blafard), puis retour dans les boîtes noires ou des DCP qui s'évaporent pixel par pixel dans une sous-exposition totale. Ce dont ces œuvres auraient besoin, c'est une surexposition soutenue avec un temps de développement de plusieurs semaines. En étant surexposés, leur contenu en deviendrait contrasté et saturé, brillant et éclatant, à la lumière d'un public qui nous a toujours prouvé quand la chance était donnée aux films, que ce n'est pas quelques heures passées à la lumière du jour en pleine révélation qui suffisent à les faire vivre.

On entend parler de films fragiles, de films sous-financés, je voudrais que l'on oublie pas les films sous-exposés : les distributeurs le savent et luttent depuis de nombreuses années pour que le bain de révélation fasse son travail, sans " cross process ". Trop de films, peut-être, mais c'est dans notre culture de la diversité en France et c'est une chance pour la relève des nouveaux cinéastes, ceux qu'il faut soutenir, ceux qui réinventent, comme le firent Godard, Truffaut, Chabrol et tant d'autres... mais trop peu d'exposition, non ce n'est plus acceptable.

Trop de films restent dans des boîtes et l'idée de shunter la distribution et la sortie en salles pour ces films, c'est donc en faire des téléfilms (et j'ai un profond respect pour les téléfilms et leurs sujets).

Dès le prochain rendez-vous du mois d'avril, la continuité des Assises du Cinéma doit s'emparer de cette problématique et lancer un appel à l'ensemble des professionnels pour soutenir définitivement ceux qui inventent le cinéma de l'avenir (pas le cinéma technique de l'avenir), je parle du médium cinéma, un espace de création critique, de vision sociologique, de proposition de société (un peu comme le fait l'Allemagne autour de son théâtre extrêmement vivant et fort de propositions).

Certains travaillent sur le refinancement des films du milieu et de la diversité, travaillons ensemble autour de la surexposition des films, nous avons beaucoup de choses à dire et à défendre... Sous-exposer, c'est moins montrer, moins impressionner et surexposer, c'est plus affirmer, et plus défendre... L'AFC est légitime pour réfléchir à cette problématique...

Je tiens aussi à rappeler l'hommage que fait la Cinémathèque française autour de la rétrospective Caroline Champetier à partir du 5 février 2014. Une sélection de films majeurs du cinéma français, une Master Class de Caroline le 8 février dans l'après-midi, des débats passionnants autour des problématiques du cinéma et de la relation particulière du chef opérateur avec le réalisateur dont Caroline Champetier a si souvent parlé, enfin le regard d'une femme sur l'art cinématographique, une occasion d'évoquer dans notre métier la sensibilité féminine et masculine qui se côtoient jusqu'à fusionner. Caroline a choisi de parler de cinéma avec à ses côtés Céline Bozon, membre de l'AFC.

J'encourage chacun d'entre vous à venir nourrir les débats et les questionnements soulevés sur l'art de la cinématographie à travers la diversité des individus et de leur parcours.

N'oubliez pas nous plus de réserver le vendredi 7 et le samedi 8 février 2014 pour le Micro Salon à La Fémis dont le programme est à l'intérieur de cette Lettre de février.

Et enfin je souhaite, après une année 2013 mouvementée et riche en événements, une belle année 2014 de reconstruction et de surexposition pour nous tous, passionnés de cinéma : il est temps de se reparler, de reconstruire, de réinventer...

Rémy Chevrin^{AFC}

Alain Coiffier, nouveau membre consultant de l'AFC

Présenter Alain Coiffier, est-ce vraiment nécessaire ? Nous sommes nombreux à avoir croisé Alain au cours de nos trajets professionnels.

► D'autant que son parcours personnel est riche et exceptionnellement diversifié. En préparant ce texte Alain me confie : « J'avais préparé l'IHDEC, je voulais être chef op' ». Mais le chemin a été autre...

Directeur de production dans les années 1970, accompagnant Claude Berri (Le Cinéma de papa), Jean-Luc Godard, (Tout va bien), Marco Ferreri (La Grande bouffe), Robert Bresson (Lancelot du lac), Francis Girod, Jacques Demy..., il a vécu toutes les productions de Jean-Pierre Rassam.

Puis, dépêché en Espagne par Pierre Grimblat, producteur de pub – belle période pour ce pays ! Tous ceux qui ont vécu ces années en ont les yeux qui brillent du souvenir d'une agréable façon de travailler en liberté. En 1991, Alain prend la direction du Laboratoire Madrid Film, alors filiale de France Télécom. A cette époque il est aussi très actif dans les associations professionnelles : fondateur de la AITE (Ficam espagnole), Vice-président de la FEITIS (fédération des industries techniques européenne). Création, dans le cadre du Festival de San Sebastian, de la section " Cinéma en construction " (Système d'aide et d'accompagnement pour les coûts de finitions de projets).

En 2004, Alain retrouve Paris où il est nommé directeur pour la France et l'Espagne de Panavision. Il organise, entre autres, le déménagement d'Alga vers La Plaine Saint-Denis.

En 2011, et libre de ses obligations professionnelles, Alain se rapproche de l'AFC pour nous proposer " Caméflex ", un festival dédié à l'image et à ceux qui la font. Cette aventure a pris forme en partenariat avec le Festival d'Amiens et nous avons achevé avec succès la deuxième édition en novembre dernier. Depuis deux ans, j'ai un immense bonheur à collaborer avec Alain pour l'organisation de " Caméflex ". Je découvre un homme qui a une grande connaissance de nos métiers de l'image et un réseau d'amitiés exceptionnel qu'il met à contribution pour accompagner ces journées.

Alain fait partie de cette génération d'hommes si précieux dans notre industrie technique française qui savent que la richesse de notre cinéma est aussi faite de passion, de générosité et d'amitiés.

Son inclination pour l'image, sa cinéphilie, donnent toute légitimité à Alain pour être présent à l'AFC et nous accompagner, entre autres, pour concevoir ces journées amiénoises. Avec lui nous avons la capacité de faire grandir ce projet pour faire de " Caméflex " un rendez-vous annuel incontournable pour les directeurs de la photo.

Bienvenue à Alain Coiffier comme membre consultant, et merci pour ton accompagnement passionné et visionnaire pour le " Caméflex ".

Dominique Gentil AFC

Le directeur de la photographie Laurent Barès, nouveau membre de l'AFC

Le CA de l'AFC a décidé, lors d'une de ses dernières réunions, d'accueillir le directeur de la photographie Laurent Barès au sein de l'association en tant que membre actif. Yves Cape AFC, SBC fait les présentations d'usage. Nous souhaitons dès maintenant à Laurent une chaleureuse bienvenue.

► Laurent et moi avons été premiers assistants à la même période, puis nous avons eu les mêmes assistants.

Logiquement, j'étais donc à l'écoute de son parcours et de ses rencontres.

Après avoir travaillé comme assistant caméra avec François Catonné, il a côtoyé brièvement Roman Polanski et Tonino Delli Colli sur *La Jeune fille et la mort*. Comme ce n'est pas la quantité mais la qualité des relations qui est importante, ces quelques moments passés auprès de ces hommes-là l'ont marqué.

Après, il a été, entre autres, directeur de la photographie pour Gérard Mordillat, Lucas Belvaux et Xavier Gens. C'est la dizaine de publicités très remarquées faites avec Rémy Belvaux qui a vraiment lancé sa carrière.

Depuis quelques années, il fait des films de genre qui lui ont permis de donner libre cours à une photographie plus expressionniste, moins naturaliste. Cela lui a aussi permis de rencontrer une jeune génération de cinéastes. Laurent aime parler de cinéma, il est passionné par son métier. Maintenant qu'il est des nôtres, il pourra nous enrichir de ses expériences.

Bienvenue à toi Laurent. ■

Yves Cape AFC, SBC



Denis Lenoir et Alain Coiffier lors du dernier festival Caméflex Amiens - DR



Micro Salon 2014

La quatorzième édition du Micro Salon aura lieu à La fémis les 7 et 8 février. Lumière, caméra, machinerie, travail en amont et en aval sont quatre des mamelles dont les images de film en cours de création sont nourries.

► Fabricants, fournisseurs, prestataires et utilisateurs se retrouveront une fois encore autour d'un savoir-faire sans cesse renouvelé. Pour information, voici un avant-goût du déroulement de ces deux journées particulièrement propices aux découvertes et rencontres fortuites. Comme les années précédentes, le Micro Salon présentera les matériels caméra, machinerie et lumière sur trois niveaux de La fémis. Au rez-de-chaussée, après l'accueil ; au sous-sol, sur le plateau 1 et les espaces avoisinants ; au 2^e étage, au foyer Renoir et, dans son prolongement, sur les plateaux 3 et 4. Au même niveau, en salle Jean Renoir, haut lieu des projections, entre autres table ronde et carte blanche, et au foyer Renoir, encore, espace dédié à la postproduction et aux échanges d'après-projection.

Cette année, on pourra compter sur la présence effective des sociétés membres associées de l'AFC suivantes (entre parenthèses, les niveaux où elles seront situées) :

Aaton-Digital (N -1) – ACC&LED (N -1) – ASC France (N 0) – Aile Image (N +2) – Airstar (N +2) – Arri Caméras (N -1) – Binocle (N 0) – Broncolor-Kobold (N +2) – Cartoni France (N +2) – Ciné Lumière de Paris (N +2) – Cinéstyl (N +2) – Codex (N -1) – Dimatec (N +2) – Eclair Group (N +2) – Eclalux (N -1) – Emit (N -1) – Fujifilm France (N +2) – HD Systems (N 0) – K5600 (N -1) – Key Lite (N -1) – KGS Development (N -1) – Lee Filters (N 0) – Loumasystems (N 0) – Lumex (N 0) – Maluna Lighting (N +2) – Mikros image (N +2) – NEC France (N +2) – Next Shot (N 0) – Nikon (N 0) – Panalux (N -1) – Panasonic France (N +2) – Panavision Alga (N -1) – Panavision Cinecam (N -1) – Propulsion (N +2) – Roscolab (N -1) – RVZ Caméra (N +2) – RVZ Lumière (N +2) – SMARTlight (N +2) – Softlights (N -1) – Sony France (N -1) – Sublab (N +2) – Technicolor (N +2) – Thales Angénieux (N -1) – Transpacam (N 0) – Transpagrip (N 0) – Transpalux (N 0) – Transvideo (N -1) – TSF Caméra (N +2) – TSF Grip (N +2) – TSF Lumière (N +2) – Vantage Paris (N +2) – Vitec Videocom (N +2).

Rappelons que les allers et venues des visiteurs à l'intérieur du Micro Salon se feront nécessairement une fois passé l'accueil – là les badges sont distribués – situé à l'entrée principale de La fémis et que lesdits visiteurs auront accès aux différents niveaux par l'escalier central du bâtiment.

Dès l'entrée, l'occasion sera donnée de découvrir, et d'acquérir, la version du Cinédico développée par l'AFC à destination des mobiles et tablettes fonctionnant sous Android, venant compléter celle sous iOS. La presse professionnelle mettra à disposition ses magazines, dont une édition spéciale Micro Salon en français de *Film and Digital Times*.

La visite proprement dite pourra alors commencer, au gré des centres d'intérêt de chacun, du programme des projections et des rencontres inopinées.

Concernant les projections, le programme, d'une durée d'environ 4h30, ne sera projeté cette année qu'à deux reprises : vendredi de 11h à 17h30 – avec un "break" entre 13 et 15h – et samedi de 12h30 à 17h sans interruption. Deux temps forts marqueront cette 14^e édition.

Vendredi 7 février, de 18 à 20 heures, l'AFC proposera une table ronde soutenue et animée par ses membres associés et des directeurs de la photographie de l'association en salle Jean Renoir.

Le thème choisi cette année, "Intention d'étalonnage : du plateau au montage", posera la question du suivi des rushes, de leur fabrication sur le plateau jusqu'à la salle de montage, et mettra en avant la problématique du respect du format initial (compression/décompression, fabrication de DNX, etc.), ainsi que la juste restitution après traitement au laboratoires des choix esthétiques du film.

Thierry Beaumel, d'Eclair Group, Mathieu Leclercq, de Mikros image, et Eric Martin, de Technicolor, entoureront les opérateurs pour animer cette thématique.

Samedi 8 février, de 10 à 12 heures, les directeurs de la photographie russes de la RGC (Russian Guild of Cinematographers) auront Carte blanche pour présenter au public leur association.

La projection de courts extraits de films sera l'occasion pour Alexandre Ilkhovski, Igor Klebanov, président de la RGC, et Mikhael Krichman d'évoquer le travail de leurs confrères.

Pour la deuxième année consécutive, l'AFC partagera l'événement avec l'Association française du son à l'image (AFSI) en mettant à sa disposition un "Espace son" situé au sous-sol sur le plateau 2. Ses partenaires y présenteront leurs dernières innovations et leurs savoir-faire. A savoir : A4Audio, Aeta, Areitec, Audio 2, Auditoroot, Ats Nagra France, Cinela, Pollyson, Sennheiser et Tapages & Nocturnes. Avant d'accéder au plateau 2, les visiteurs feront la découverte des invités surprise de l'AFC – appelés familièrement invités "bidouilles" ; ils pourront dialoguer avec les modérateurs de *Cinematographie.info* et des membres d'associations proches.

Signalons enfin que sous l'égide du CNC et la bannière du Paris Images Trade Show, en partenariat avec la CST, la Ficam et Film France, le Micro Salon, l'Idiff, l'industrie du rêve et le Salon des lieux de tournage ont uni leurs voix afin de valoriser auprès des professionnels du monde entier l'excellence et le dynamisme des industries techniques et techniciens français.

En conclusion, il est nécessaire de rappeler que ce 14^e Micro Salon ne pourrait se tenir sans les soutiens renouvelés du CNC, de notre hôte La fémis, et, cette année, des cinquante-deux membres associés de l'AFC qui ne résisteront pas un seul instant au plaisir de présenter aux visiteurs invités tant curieux qu'intéressés, entre rencontres et échanges de qualité, leurs dernières innovations et le meilleur de leur savoir-faire.

Qu'au nom des directeurs de la photo de l'AFC, ils en soient par avance remerciés. ■

Quelques-uns des membres associés de l'AFC exposant au Micro Salon nous font un résumé de ce qu'ils y présenteront

Aaton-Digital ^{associé AFC} et Transvideo ^{associé AFC}

Niveau -1, espace jouxtant l'entrée du plateau 1

► Aaton-Digital et Transvideo seront présents au 14^e Micro Salon de l'AFC. Aaton-Digital présentera des prototypes du système Cantar-X3

Fruit de la collaboration avec plusieurs chefs opérateurs du son venant de pays d'horizons différents, le Cantar-X3 remet au goût du jour le concept original avec des performances accrues, une réduction de poids significative et une consommation contrôlée.

Le Cantar-X3 sera au cœur d'un système offrant de nombreuses applications et accessoires dont nous vous invitons à venir voir les premiers prototypes. ■

ACS France ^{associé AFC}

Niveau 0

► Venez retrouver l'équipe d'ACS France au Niveau 0 de La fémis où vous découvrirez la Shotover, la nouvelle génération de caméra gyrostabilisée, équipée de l'objectif Angénieux 28-340, le Mini-Gyro, deux systèmes gyro-stabilisés de 5 et 6 axes et notre Jimmy Jib.



Mini-gyro et Shotover



Nos systèmes ont été utilisés pour le tournage des films suivants :

Jupiter Ascending de Andy Wachowski & Lana Wachowski, *Frau Ella* de Markus Goller, *Red2* de Dean Parisot, *Good Kill* de Andrew Niccol, *The 100 foot Journey* de Lasse Hallström, *The Monuments Men* de George Clooney, *El niño* de Daniel Monzon, *Smurfs 2* de Rajna Gosnell, *Cartel* de Ridley Scott, *Fast & Furious 6* de Justin Lin, *Oblivion* de Joseph Kosinski, *Les Misérables* de Tom Hooper, *Les Souvenirs* de Jean Paul Rouve, *La Grande séduction* de Stéphane Meunier, *Divin enfant* de Oliver Doran, *Salaud on t'aime* de Claude Lelouch, *Métamorphoses* de Christophe Honoré, *96 heures* de Frédéric Schoenderffer, *Les Francis* de Fabrice Begotti, *SMS* de Gabriel Julien-Laferrrière, *La Marche* de Nabil Ben Yadir, *Belle et Sébastien* de Nicolas Vanier, *16 ans ou presque* de Tristan Seguela, *Supercondriaque* de Dany Boon, *En solitaire* de Christophe Offenstein, *De toutes nos forces* de Nils Tavernier, etc. ■

Airstar ^{associé AFC}

Niveau 2, foyer Renoir

► Airstar célèbre ses 20 ans à ce Micro Salon 2014 et présentera sa toute nouvelle gamme : " PAD ".

Fusion de ses ballons et de son " cloud ", le PAD est un matériel éclairant. Deux tailles sont aujourd'hui disponibles :



● Le PAD 5,2 kW Tungstène de 2,80 x 2,80 m et seulement 1 m d'épaisseur.

● Le PAD 24 kW Tungstène de 6x6 m sur 1,50 m d'épaisseur.

Pour une utilisation aussi bien dans les décors naturels qu'en Studio. Toujours aussi mobiles, rapides à mettre en place, les PAD, gonflés à l'air ou à l'hélium, disposent d'un réflecteur intégré, de mousseline super diffusante, et de pendrillons, pour un rendu avec une lumière douce et diffuse.

Vous trouverez également les incontournables Gaffairs 1200 et 400. Nous vous attendons ! ■

Arri Caméra ^{associé AFC}

Niveau -1

► Pour le Micro Salon, grand rendez-vous de l'année, Arri a le plaisir de présenter sa nouvelle caméra " style documentaire ", l'Amira, ainsi que ses nouveautés côté optiques avec le zoom grand angle UWZ 9,5-18 mm, les Arri/Zeiss Master anamorphiques et côté accessoires, la commande HF SXU-1.

Plus d'informations sur les nouveautés présentées à l'adresse :

<http://www.imageworks.fr/?p=5549>

Contacts : Natasza Chroszczki : 06 87 68 10 05

Natacha Vlatkovic : 06 33 00 26 08 ■

Broncolor Kobold ^{associé AFC}

Niveau 2, plateau 3

► Broncolor Kobold présentera à l'occasion du Micro Salon la nouvelle gamme des grands " Para "

● **Les dimensions**

Diamètre : 88 cm, 133 cm, 177 cm, 222 cm, 330 cm

● **Système de focalisation**

Nos paras sont équipés d'un système de focalisation avec une très grande plage d'amplitude. La lumière sera donc indirecte via les 24 facettes

● **Les accessoires**

Tous nos paras sont équipés si vous le souhaitez de toiles de diffusion (1/1 ou 1/2 ou 1/4) et de nids d'abeille

● **La mise en place**

Les paras Broncolor sont à ouverture et fermeture simplifiée soit par une manivelle, soit par levier. Le temps de mise en place de nos nouveaux paras est de l'ordre 30 secondes

(voir la vidéo sur YouTube

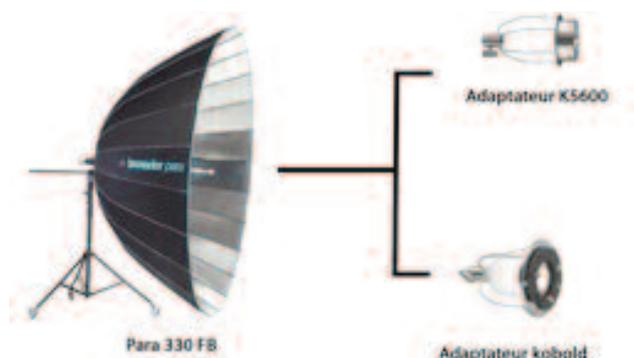
<http://www.youtube.com/watch?v=wWIYNGvtzww>)

● **La compatibilité**

La compatibilité existe aussi avec les adaptateurs K5600 et Profoto. Pour la gamme K5600 compatible : tungstène et Joker HMI400/800/1600

● **La robustesse et le transport**

Tous nos paras sont robustes et une valise de transport à roulettes est livrée avec chaque Para. ■



Cartoni France associé AFC

Niveau 2, plateau 3

► Cartoni France présentera cette année différentes nouveautés en éclairage LED chez :

- Smartlight
- Trucolor
- Mega Led
- Cinéroïd.

Chris Fawcett sera là pour présenter l'Exovest de Steadicam. Chez Cartoni, nous montrerons une nouvelle tête motorisée 2 axes " low cost " : l'E-Rem 25

Enfin chez MYT nous aurons les nouvelles générations de " slider ". ■



Codex associé AFC

Niveau -1

► Codex sera présent pour la 14^e édition du Micro Salon de l'AFC. Nous vous présenterons le Valtz avec toutes ses nouvelles fonctionnalités. ■

Dimatec associé AFC

Niveau 2, plateau 4

► Toute l'équipe Dimatec sera heureuse de vous accueillir les 7 et 8 février (niveau 2, plateau 4) afin de vous présenter sa toute nouvelle gamme LED Venez découvrir entre autres :

- Les Kreios SL et G1 de chez Osram
- Le tout nouveau Mini Cine Soft de LEDz, 15 W de puissance sur batterie, secteur et DMX
- La nouvelle gamme Fresnel LED Desisti : nouvelles puissances et CRI augmenté
- Le ring lumière innovant, unique et simple à installer, le nouveau Litepad Loop désormais disponible dans sa version sur mesure !

Dépêchez-vous, nous vous attendons ! ■



Emit associé AFC

Niveau -1

► Cette année, si les thèmes anamorphique, stabilisation, filtres pour 4K vous intéressent, il faudra faire un petit tour du côté du stand Emit situé au niveau -1. Seront notamment présentés : l'Anamorphic/i 2x par Cooke, le stabilisateur Gravity One, les filtres Tiffen Pearlescent et Satin, la tête Atlas 40 Ronford Baker, le moniteur Transvideo Starlite HD 5", la commande HF Optique Magnum Chrosziel, le Cworld Cmotion, le Rig Light HD et l'objectif Stadium PL 9 mm. ■



Cooke Anamorphic/i 2x



Gravity One



Tête Ronford Baker Atlas 40

K5600 Lighting associé AFC

Niveau -1, plateau 1

► Nouveautés K5600 Lighting au Micro Salon 2014

Lors de l'édition 2014 du Micro Salon de l'AFC qui se déroulera à La Fémis les 7 et 8 février, K5600 présentera ses deux principales nouveautés : l'Alpha 9K et le kit évolution 200 W.

● L'Alpha 9K



C'est le dernier né de la gamme Fresnel proposée par K5600 Lighting. Il dispose des mêmes caractéristiques que les autres projecteurs de la gamme (Alpha 1600 W – Alpha 4 kW – Alpha 18K). Sa lentille de Fresnel amovible, de 450 mm, permet une focalisation de 10° à 60°, d'un faisceau propre et contrôlable. Sans cette lentille, nous retrouvons l'Open Face distinctif des Alphas, créant ainsi un faisceau étale de 80° pour des ombres

nettes. Utilisant le même réflecteur quartz que ses prédécesseurs, l'Alpha 9K peut être utilisé en douche sans dommage pour l'appareil. Le ballast Power Gems est à l'image des appareils K5600 : compact, léger (moins de 25 kilos) et polyvalent. En effet, non seulement il peut alimenter les 2,5 kW, les 4 kW, les 6 kW et les 9 kW, mais il regroupe en un seul appareil les fonctions 100 Hz, 300 Hz et 1 000 Hz. De plus, il dispose d'une fonction de balayage qui corrige automatiquement la fréquence afin d'assurer la stabilité des images à grande vitesse, ce qui évite à l'équipe de tournage d'ajuster en fonction de l'oscilloscope. Un kit complet qui répond aux contraintes des tournages d'aujourd'hui : des budgets serrés, des équipes réduites et des temps de tournage limités.

● Le kit évolution



K5600 a toujours su fabriquer des appareils d'une polyvalence jamais égalée. Le kit évolution en est la preuve : il se compose de deux projecteurs, le nouvel Alpha 200 et le nouveau Joker Bug 200. Les deux appareils sont tous deux fabriqués de façon à fonctionner en 5 600K ou en 3 200K, et ce grâce à la nouvelle lampe

3 200K HMI conçue par SLI. Le choix entre les multiples accessoires permet avec ce kit de 2 projecteurs de couvrir la plupart des situations de tournage. L'Alpha 200 répond aux caractéristiques des Fresnel de la gamme K5600 : sa lentille de Fresnel amovible permet d'obtenir la lumière attendue d'une source Fresnel. En la retirant, le projecteur devient une source Open Face idéale pour obtenir des ombres nettes. Les accessoires créés pour l'Alpha 200 le rendent encore plus polyvalent : avec le Snap Bag, boîte à lumière de " DoP Choice ", on obtient la lumière douce, et avec le Focal Spot, le faisceau contrôlable d'une découpe. Le Joker Bug 200 Evolution peut être utilisé avec les accessoires existants de la gamme Joker Bug, que ce soit en boîte à lumière, lanterne, Softube. Le point fort de ce kit, c'est un prix compétitif et attractif, sans compromis sur la qualité, la polyvalence ou la fiabilité, qui ont fait la renommée de K5600 Lighting. Ce kit de projecteurs HMI est disponible en configuration " combo " (1 x Alpha 200 et 1 x Joker Bug 200), ou kit de deux appareils de même type (2 x JB 200 ou 2 x Alpha 200). ■

Key Lite associé AFC

Niveau -1, plateau 1

► Présentation au Micro Salon

● Mole Richardson

Nous vous présentons cette année une gamme de projecteurs LEDs à lentille de Fresnel développé par la marque référence de l'éclairage pour la prise de vues. Nous retrouvons toutes les caractéristiques d'un projecteur Fresnel traditionnel, plage, ombre, focalisation, qualité de lumière en LDJ et tungstène avec une consommation réduite.

● Kino Flo

Le Celeb 400 dans sa version définitive, une réinterprétation du mythique système 4 tubes fluorescents avec le réglage fin de la température de couleur (2 700 K – 5 500 K) et la graduation en bonus.

● Litegear

Une nouvelle série de ruban et de plaques à LEDs dans une série Pro qui offre un meilleur rendement et une colorimétrie de qualité cinématographique.

● California Sunbounce

Cette gamme d'écran réflecteur pliants et d'accessoires, plébiscitée par le monde de la photo disponible maintenant pour les professionnels du cinéma. ■



Loumasystems associé AFC

Niveau 0

► Cette année, Loumasystems sera au rez-de-chaussée, niveau 0. Nous ne présenterons pas de matériel et la vocation de notre stand sera d'être un lieu d'accueil et d'échanges où vous pourrez vous asseoir confortablement et vous reposer au milieu de vos pérégrinations. Autour d'un écran vidéo, nous présenterons quelques extraits des films auxquels nous avons participé, nous vous informerons de nos derniers développements et vous pourrez nous faire part de vos besoins et de vos projets. ■

Maluna Lighting associé AFC

Niveau 2, plateau 3

► Du nouveau chez Maluna!

Sur la voie de la certification électrique, les Lucioles Nano 200, Contact 1 kW et Compact 2 kW voient leur réflecteur modifié pour plus de sécurité et d'efficacité :

- Une amélioration radicale de l'étanchéité lumineuse
- Un meilleur rendement
- Et, à la clef, une manipulation en toute sécurité et garantie. Et demain... Avec la présentation d'un prototype de Lucioles Nano LED bi-color.

Venez nombreux, niveau +2, plateau 3. ■

Next Shot associé AFC

Niveau RdC

► Présentation de solutions de tournage disponibles à la location

Caméra

- Arri Alexa XT 4/3 Open Gate (résolution 3424 x 2202)
- Sony F65 capteur 8K enregistrement Raw 16 bits linéaire
- Système HF HD Microlite
- Kit réalisateur Direct VU

Machinerie

- Grue Movietech Felix
- Grue Scorpio Crane 23' télescopique
- Sliders Rondford

Nouveautés

- Optiques Arri Master Anamorphic X2
- Système Video Assist Qtake. ■

Panavision Alga associé AFC

Niveau -1, plateau 1

► Panavision est heureux de vous présenter au Micro Salon 2014 une grande quantité de nouveautés :

- Une première présentation française des optiques Primo V de Panavision : les nouvelles optiques primo numériques
- La nouvelle caméra Epic Dragon avec son système unique développé par Panavision de "noise-less". Plus de bruit avec la caméra Epic
- Le 4K avec les caméras Sony, la F65 version légère et les F55 "Panavisées"
- Les nouveaux zooms Primo 35 motorisés
- Le nouveau système de gestions de média sur le tournage
- Une toute nouvelle tête motorisée avec le Panagator qui sera visible dans la cour du Micro Salon

Et quelques surprises à venir. Nous vous attendons nombreux.

Au plaisir de vous recevoir sur le Micro Salon. ■

RVZ associé AFC

Niveau +2, plateau 4

► Venez découvrir nos nouveautés :

RVZ Lumière

- Systèmes de LEDs Fill-Lite
- Alpha 6/9K de K 5660 Lighting
- Joker-Bug et Softube 1600 de K 5600 Lighting

RVZ Caméra

- Red Epic Dragon,
- Optiques Leica Summicron-C
- Accessoires conçus par nos techniciens afin d'améliorer le confort des opérateurs et assistants
- Nouveau système de stabilisation Freefly MOVI M10
- Nos solutions de traitement d'image "on set" et de visualisation. ■

SMARTlight associé AFC

Niveau 2, plateau 3

► L'équipe SMARTlight vous présente au Micro Salon de l'AFC 2014 la version 2 de son projecteur à LEDs innovant, le SL1.

C'est une vraie révolution en termes de design, de fonctionnalité et d'accessoires : nouveau design ; plus robuste ; taille du boîtier d'alimentation (ballast) réduite de moitié ; possibilité de fixer le ballast au dos de la tête de lampe ; nouvel accessoire " DoP Choice ", le Snap Bag, boîte à lumière (softbox) se fixant très rapidement sur la tête de lampe.

Retrouvez-nous sur notre stand pour découvrir ces nouveautés. Notre équipe se fera un plaisir de vous faire une démonstration dans la bonne humeur ! ■

Sony France associé AFC

Niveau -1, plateau 1

► Les équipements CineAlta de Sony sont élaborés pour les professionnels de la création cinématographique. La nouvelle F55 rend le 4K malléable et accessible avec une sensibilité remarquable dans les basses lumières, une grande latitude de pose, une excellente restitution des couleurs.

Suivez l'actualité CineAlta sur www.pro.sony.eu/cinealta ■

Sublab associé AFC

Niveau 2, plateau 3

► Phantom Flex 4K et SpectR

● Phantom Flex 4K

Sublab présentera la Flex 4K qui atteint les 1000 images/secondes dans un format 4K, en gardant les mêmes avantages que la Flex originale.

● SpectR

Le développement complet du système de communication SpectR est désormais terminé, vous pourrez donc découvrir les dernières innovations du système, permettant de contrôler à distance toute la gamme des caméras High-Speed du constructeur Vision Research. ■

Thales Angénieux associé AFC

Niveau -1

► Nous serons cette année au niveau -1 de La fémis pour cette nouvelle édition du Micro Salon. Venez découvrir nos nouveautés 2013 : notre zoom anamorphique 56-152 2S qui a remporté un succès au-delà de nos espérances au NAB 2013 de Las Vegas lors de sa première présentation. Vous pourrez aussi tester l'Optimo DP 25-250, troisième zoom de la gamme DP après l'Optimo DP 16-42 et l'Optimo DP 30-80. Présenté en septembre dernier à IBC, l'Optimo DP 25-250 a également rencontré l'adhésion des visiteurs du salon.

Ce nouvel objectif reprend la focale mythique 10x qui a fait du 25-250 HR une référence mondiale.

Dans l'esprit de la gamme des objectifs Optimo DP d'Angénieux, l'Optimo DP 25-250 a été optimisé pour les capteurs numériques.

Avec ce nouvel objectif, Thales Angénieux a souhaité mettre à la disposition de toutes les productions : fictions, séries, documentaires, publicités ou clips vidéo, un zoom polyvalent, robuste, précis, intégrant les dernières technologies pour un prix accessible.

Plus d'informations sur

<http://www.angenieux.com/zoom-objectifs/cinema-portfolio/> ■

TSF Caméra associé AFC

Niveau 2, foyer Renoir

► TSF Caméra présentera en avant-première les nouveaux objectifs Anamorphic/i de Cooke, ainsi qu'une sélection d'objectifs très convoités (Cooke S2 recarrossés, Hawk V-Lite, Leica Summilux, etc.) montés sur des caméras 4/3 pour les anamorphiques (Alexa Studio et Alexa XT) ainsi que les nouvelles caméras Sony F55 pour les objectifs sphériques. Seront aussi présentées les évolutions de sa solution Express Dailies avec pré étalonnage de 2 caméras simultanément.

Nous aurons l'opportunité de vous présenter les premières images faites avec les nouveaux objectifs Anamorphic/i Cooke réalisées avec l'aide de Patrick Blossier ^{AFC} lors des séances de projection dans la salle Jean Renoir, juste derrière le stand TSF, situé cette année dans le foyer devant la salle. ■

TSF Grip associé AFC

Niveau 2, foyer Renoir

► TSF Grip présentera cette année la tête 2D Remote "Talon" modifiée.

Ce modèle de tête Remote 2D légère, compacte, modulable, silencieuse et simple d'utilisation, offre plusieurs versions :

- Une version en " L " de 9 kg pour 20 kg de charge
- Trois versions en " U " entre 11 et 13 kg pour 35 kg de charge.

Toute l'équipe sera là pour vous la faire découvrir. ■

Vantage Paris associé AFC

Niveau 2, plateau 1

► Vantage Paris sera présent au 14^e Micro Salon (niveau +2, plateau 1). Notre équipe sera heureuse de vous accueillir, vous membres AFC ainsi que visiteurs, et vous faire découvrir nos nombreuses nouveautés citées ci-dessous :

● Vantage One T1

Nouvelle série d'optiques sphériques à la très grande ouverture de T1.0 ! Depuis son lancement en 2013 la série s'est étendue et nous pouvons, dorénavant, vous mettre à disposition les focales suivantes : 17,5, 25, 40, 65, et 90 mm.

Les Vantage One ont déjà été utilisés sur de nombreux tournages publicitaires en France.

● Hawk V-Lite Vantage 74

Nouvelle série d'optiques anamorphique avec "le look des années 70"

● Vantage PSU-3X - HD Digital Video Assist

Nouvelle version du software qui permet dorénavant des enregistrements sur disque dur en full HD

● Vantage PSU-3 Satellite

Nouveau kit portable qui communique directement avec le système PSU-3X HD

● Vantage MB-Flex

Nouveau système porte-filtre pivotant qui permet de fixer le filtre / la bonnette à de multiples positions devant l'optique

● Vantage Slender Diopter

Nouvelle bonnette +0,8. Ultra performante et extra fine

● Vantage Pola Frame 4x5,65" XL

Nouveau polarisant rotatif avec un diamètre plus élargi

● Vantage Blue Vision EXP

● Vantage White Vision EXP

Nouveaux filtres Blue Vision flare " bleu " et " blanc "

● Vantage Pink Zebra

● Vantage Pink Vision

● Vantage Red Vision

Nouveaux filtres " flare " fabriqués à la demande de nos clients. ■

Rétrospective Caroline Champetier AFC

La Cinémathèque française, en partenariat avec l'AFC, consacre un cycle à Caroline Champetier AFC du 5 au 23 février 2014

Après les directeurs de la photographie, Claude Renoir, Raoul Coutard, Giuseppe Rotunno, Pierre Lhomme, Michaël Ballhaus, Renato Berta et l'année dernière Willy Kurant, la Cinémathèque française, en partenariat avec l'AFC, rend hommage à Caroline Champetier en proposant du 5 au 23 février 2014 une rétrospective de 33 des films qu'elle a photographiés.



« Le cinéma est le seul art à n'être fait que de lumière. L'impression, la projection, la réflexion sont lumineuses. (...)

Dans une vision plus spirituelle, le cinéma se doit d'éclairer quelque chose, quelqu'un, quelque part. Il ne s'agit pas d'éclairage mais de lumière. Celle-ci vient du plan lui-même tandis que l'éclairage cerne le plan. L'éclairage est la pratique du directeur de la photographie : une mise en place lumineuse certes, mais dramatisante, anecdotique (pas dans un sens péjoratif), soumise au récit, à la narration. La lumière échappe à cela : elle est le fait de la mise en scène.

Elle marque l'échappée du narratif vers l'émotion, elle retourne le sens, elle révèle. »

Caroline Champetier, 1994



Terre promise d'Amos Gitai, 2003



Sport de filles de Patricia Mazuy, 2010



Alice et Martin d'André Téchiné, 1997

Le geste à la parole

Par Eric Guichard AFC

Tout d'abord au nom de l'AFC, je tiens à remercier la Cinémathèque française de nous réserver, chaque année depuis cinq ans, cette fenêtre d'expression de l'art cinématographique.

► En ce 8 février, la parole sera donnée pour la première fois à une femme directrice de la photographie, Caroline Champetier AFC.

En ces temps où l'on parle beaucoup de parité, cet événement n'est peut être pas anodin mais arrive à point nommé.

Cela peut paraître ancestral à toute une jeune génération qui lira ces lignes mais être une femme à la caméra fut plus qu'un parcours du combattant. Dans un monde de techniciens et d'ouvriers à 100% masculin, il fallait non seulement être douée dans son travail mais redoubler d'efforts pour être acceptée dans les équipes. Certains diront que c'est parfois encore le cas aujourd'hui mais rien de comparable je vous rassure.

Le parcours de Caroline Champetier, c'est à la fois l'histoire d'une femme à l'image mais aussi celui d'un destin de cinéaste. De sa collaboration avec William Lubtchansky AFC en passant par Dominique Chapuis AFC, Caroline Champetier va croiser des metteurs en scène non seulement talentueux mais surtout des cinéastes engagés dans leur art.

Cet engagement, c'est tout au long de sa filmographie l'axe majeur dans l'exercice de son métier.

Que ce soit dans le geste cinématographique, les parti-pris, les rencontres avec les cinéastes qu'elle a approchés ou qui se sont approchés d'elle, on retrouve chaque fois un engagement profond pour le film, l'image, l'histoire.

Cette rencontre (je ne suis pas convaincu du terme " leçon ") autour du travail de Caroline Champetier sera l'occasion de dévoiler un peu la face discrète d'une cinéaste, de son instinct, de ses doutes de ce qu'elle assume définitivement dans le terme " cinéaste ".

Et pour parler d'image, je me risquerai à comparer le travail de Caroline avec le contraste de ses images.

Des ombres marquées de ses premiers films jusqu'à la douceur et presque l'absence de noir purement photographique dans *Des hommes et les dieux*, le contraste est le leitmotiv des films photographiés par Caroline. Et que ses choix déconcertent, dérangent ou au contraire subliment le film, le contraste lui ressemble ; irritante



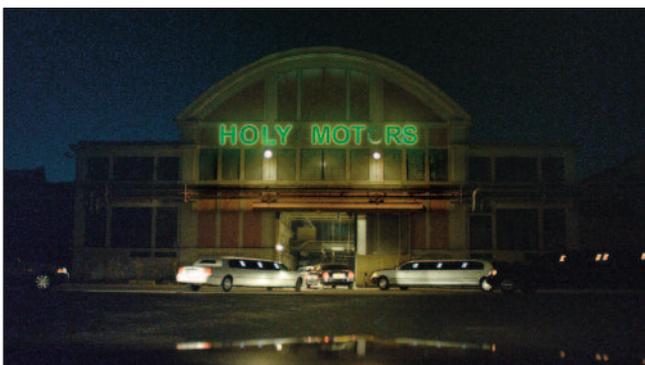
Cet amour-là de Josée Dayan, 2000



Des hommes et les dieux de Xavier Beauvois, 2009

pour certains, dérangeante pour d'autres ou, au contraire, admiratifs de son analyse ou remarquable par son travail cinématographique, Caroline est ainsi mais le cinéma d'aujourd'hui et de demain, grâce à elle, gagne en profondeur et en clairvoyance.

Engagement, ai-je dit ! ■



Samedi 8 février 2014 - 14h30 - Salle Henri Langlois

Holy Motors, de Leos Carax, projection suivie de la Leçon de cinéma avec Caroline Champetier animée par Bernard Benoliel, en présence de Céline Bozon AFC

Aux aguets

par **Bernard Payen**, Cinémathèque française

Comment approcher et saisir l'intimité extrême de personnages cinématographiques ? La directrice de la photographie Caroline Champetier, en 33 ans et environ 70 films, a su répondre à cette question en nouant des liens fidèles avec les cinéastes Xavier Beauvois, Jacques Doillon, Claude Lanzmann, Benoît Jacquot, établissant également des ponts entre Jean-Luc Godard, Arnaud Desplechin, Philippe Garrel et Leos Carax, sans oublier Nobuhiro Suwa ou Amos Gitai. Elle continue d'accompagner de jeunes cinéastes, comme le palestinien Tawfik Abu Wael ou récemment Hélène Zimmer.

► En matière de photographie cinématographique, on évoque souvent la technique ou la théorie, mais rarement le sensible, la sensualité, le toucher du regard, l'émotion profonde que nous inspire l'alchimie d'un cadre où évolue un acteur, la vibration d'une lumière crue ou chaude, ou encore d'une obscurité dévorant une image. De tout cela on peut parler en évoquant le travail de la lumière de Caroline Champetier. Une première image naît, des sensations aussi. Elle pourrait ouvrir la rétrospective consacrée par la Cinémathèque française au travail de cette directrice de la photographie. Celui d'une femme qui avance vers l'inconnu. C'est Valérie (Virginie Ledoyen) dans *La Fille seule* (1995) ou Ann (Isabelle Huppert) dans *Villa Amalia* de Benoît Jacquot (2008). Chaque fois on la suit, on est avec elle, on oublie la caméra, qu'elle soit portée ou sur pied. C'est un élan. Un rapprochement intime nous lie au personnage via le prisme de la caméra, même s'il ne s'agit pas d'une identification. Cette sensation indicible et plutôt rare d'être sans cesse avec le personnage principal et donc de le connaître intimement, alors qu'il continue paradoxalement de nous échapper, Caroline Champetier en est consciente : « La prise est un moment où l'on est dans une intimité extrême avec celle ou celui que l'on filme. En vingt-cinq ans, on devient un animal de plateau. Les sens s'aiguisent jour après jour. On perçoit beaucoup plus d'éléments qu'avant. On est aux aguets, comme l'Indien dans la forêt. C'est une position très étrange d'être responsable de l'image de l'autre, on sait tous l'effet produit par une photo où l'on se reconnaît et s'accepte. On n'est pas seul dans l'affaire : il y a le personnage, le costume, le décor, les directions de mise en scène, et la lumière doit produire cette alchimie, le tout doit être cohérent et l'émotion d'un geste, d'une posture, d'un regard doit être saisie immédiatement. » (1)

La force de l'imperceptible

La caméra est un révélateur. Dès le tout premier plan d'*Un couple parfait* de Nobuhiro Suwa (2005), un couple à l'arrière d'une voiture, derrière la vitre sur laquelle se reflètent nuages et rues de Paris. Parfois les visages de cet homme et de cette femme quittent le cadre avant d'y revenir. Ils sont tantôt dans l'ombre, tantôt dans la lumière, et révèlent leurs inquiétudes : on devine très vite qu'ils sont en instance de séparation. Tout le film tient dans ce plan séquence d'ouverture, également métonymique de cette force de l'imperceptible qui marque la photographie de Caroline Champetier. « J'ai parfois l'impression de ne faire que ça : travailler l'imperceptible. Ce que le spectateur ne verra pas forcément, mais ressentira. Chaque film a un paramètre photographique spécifique. Ce peut être la matière de l'image – comment agir sur le support, le grain ou le bruit plus ou moins gros – ou son imperceptibilité. » (1)

Ce travail de l'imperceptible est à l'œuvre dans les quelque 70 films dont Caroline Champetier a réalisé la photographie. Elle seule peut-être pouvait trouver la bonne distance (avec Jacques Doillon, le réalisateur) pour filmer *Ponette* (Victoire Thivisol), une fillette de 4 ans qui vit le deuil de sa mère. « C'était un film impossible à faire mais j'ai toujours cru qu'il était possible de le faire », raconte aujourd'hui la chef opératrice pour évoquer cette expérience unique au service d'enfants comédiens. Dans *Ponette*, « l'enfant voit la caméra, mais il ne s'en occupe pas parce qu'il est occupé ailleurs (...) avec une petite caméra j'aurais eu à me rapprocher de l'enfant, à devenir une sorte de partenaire, à interpréter, et il m'aurait sans doute senti. Ici, il fallait au contraire reculer et accepter la frontière. Pour *Ponette* au contraire, il fallut d'abord inclure les enfants dans le jeu, dans la mise en scène et, ensuite nous et eux ne faisons plus qu'un. Ces questions participent donc du choix de l'outil et de sa mise en scène. » (2)



Ponette de Jacques Doillon, 1995

A l'origine

Comment Caroline Champetier est-elle devenue directrice de la photographie à une époque où ce métier de l'image ne se conjugait qu'au masculin ? : « En entrant à l'Idhec, je me suis dit que si je voulais faire du cinéma, il fallait d'abord que j'en comprenne le fonctionnement, et que je sache précisément de quel outil j'avais besoin pour cela. Il se trouve qu'à cette époque, cet outil pour moi ne pouvait être que la caméra. En effet, il n'y avait alors pas de place à la technique pour les femmes. Tout était à conquérir et le mouvement des femmes était dans cette conquête. Aujourd'hui je ne penserais plus la même chose. L'outil du cinéma peut tout aussi bien être l'argent, les acteurs, le scénario. C'est ce qui fait aussi d'ailleurs que chaque metteur en scène a son terrain d'excellence, chacun s'identifie à un outil différent. » (2)

Après avoir été formée pendant huit ans par William Lubtchansky (à l'époque où précisément le terme de chef opérateur, réunissant les deux postes de la lumière et du cadre, apparaît), Caroline Champetier fait ses premières armes de directrice de la photographie dans le film de Chantal Akerman *Toute une nuit*. Ce film étrange, magnifique et chorégraphié, raconte en plans fixes les solitudes et les amours de plusieurs personnages et anticipe par la manière dont les corps évoluent entre ombre et lumière, une caractéristique du travail cinématographique de Caroline Champetier sur la finesse des contrastes, cette « impérieuse nécessité » évoquée par la chef opératrice dans un

(1) Libération, 17/08/2012

(2) Conférence donnée par Caroline Champetier au Festival de La Roche sur Yon, en octobre 2012

(3) Site de l'AFC, mai 2013



Nettoyage à sec d'Anne Fontaine, 1997



H Story de Nobuhiro Suwa, 2000



Hélas pour moi de Jean-Luc Godard, 1992

très beau texte sur le tableau de Vermeer, *La Femme à la balance*, de « confondre l'ombre et la lumière, en faire un seul et unique matériau : allumer une source, c'est immédiatement glisser la main dans le faisceau pour toucher la limite d'une ombre. » L'ombre comme beauté de la lumière, une affirmation source d'émotion, mise en pratique dans de nombreux films éclairés par Caroline Champetier, qu'il s'agisse des contrastes entre la nuit parisienne et la luminosité italienne dans *Villa Amalia*, ou des intérieurs contrastés de *Un couple parfait* ou de *Des hommes et des dieux* de Xavier Beauvois (un autre « cinéaste préféré », avec qui elle a fait cinq films à ce jour, dont le premier d'entre eux, *N'oublie pas que tu vas mourir*, résonne encore aujourd'hui par sa force contemporaine).

Deux rencontres fondatrices

1977, 1986. Deux dates pour deux rencontres fondatrices. 1977, celle avec Claude Lanzmann. Caroline Champetier travaille comme assistante opératrice sur *Shoah*, puis retrouve le cinéaste en 2001 pour *Sobibor, 1943, 16h* et en 2012 pour *Le*

Dernier des Injustes: « Claude est un cinéaste/arpenteur, il s'empare de l'espace et de la météorologie des lieux. Avec lui, il faut savoir être archaïque et se poser les questions de hauteur, de focale, il reconnaît la justesse mais ne la dicte pas. Il met en scène et se met en scène. » (3) 1986, celle avec Jean-Luc Godard. A l'époque le cinéaste l'engage pour un an et demi, alors qu'il est en train de monter sa société de production Peripheria et qu'il en constitue les éléments. Caroline Champetier sera donc " sa " chef opératrice pour *Soigne ta droite*, *Grandeur et décadence d'un petit commerce de cinéma*, *Puissance de la parole*, *Nous nous sommes tous défilés*: seule technicienne de l'image au sein d'équipes réduites. Plus tard, en 1992, Godard fera de nouveau appel à elle pour *Hélas pour moi*: « Sur un plateau, JLG est une des seules personnes que je connaisse qui veuille parfois manipuler le pied, la bulle, la caméra comme si le plan en dépendait. Il incline, place, déplace pour aboutir à un « cadre de Jean-Luc Godard » et qui n'est le cadre de personne d'autre. » (2)

Naissance et renaissance

Caroline Champetier est aujourd'hui la directrice de la photographie qui fait le trait d'union entre les nouvelles vagues du cinéma français, entre Godard, Rivette (*La Bande des quatre*) et Garrel, Doillon, Jacquot ou Téchiné (cinéastes post-nouvelle vague apparus dans les années 1970), mais aussi toute une nouvelle garde du cinéma français apparue à la fin des années 1980, début des années 1990 : Arnaud Desplechin (*La Sentinelle*, 1991), Laetitia Masson (*En avoir ou pas*, 1995) et bien sûr Xavier Beauvois (*N'oublie pas que tu vas mourir*, 1994 et les quatre autres films suivants). Avec ces derniers cités, comme avec Bojena Horackova (*A l'Est de moi*, 2006) ou encore très récemment Hélène Zimmer (98, tourné à l'été 2013), elle n'hésite pas à accompagner la naissance de jeunes cinéastes dont elle assure la photographie des premiers ou deuxièmes longs métrages. Mais aussi la renaissance de cinéastes confirmés, à l'instar de Leos Carax pour *Holy motors* (2011). ■



A tout de suite de Benoît Jacquot, 2004

sur une question de fabrication à chaque fois. Donc tous les jours, sur le site de l'AFC, vous aurez accès à ces entretiens parlés qui, je l'espère, donneront envie de voir ou de revoir le travail de Caroline.

Céline Bozon AFC

Pour la rétrospective de Caroline Champetier à la Cinémathèque, j'avais envie d'y participer d'une manière ou d'une autre ; car Caroline est pour moi, depuis que j'ai décidé de faire ce métier, un repère, une voie ouverte sur le cinéma et une voix à écouter ; donc j'ai proposé à Caroline de faire un entretien audio par jour, sur un film précis de la sélection, en se concentrant

ça et là

ASC Awards, BAFTA et Oscars

Nominations pour la meilleure "cinématographie" de l'année

Sept directeurs de la photographie se partagent les nominations des trois prestigieuses compétitions anglo-saxonnes qui décernent un prix de la meilleure "cinématographie", les Oscars, les ASC Awards et les BAFTA. Parmi ceux-ci, sont nommés deux de nos confrères, Bruno Delbonnel ^{AFC, ASC} et Philippe Le Sourd.

► Directeurs de la photo nommés aux "ASC Awards"

- Barry Ackroyd ^{BSC}, pour *Captain Phillips*, de Paul Greengrass
- Sean Bobbitt ^{BSC}, pour *12 Years a Slave*, de Steve McQueen
- Roger Deakins ^{ASC, BSC}, pour *Prisoners*, de Denis Villeneuve
- Bruno Delbonnel ^{ASC, AFC}, pour *Inside Llewyn Davis*, d'Ethan Coen et Joel Coen
- Philippe Le Sourd pour *The Grandmaster*, de Wong Kar-wai
- Emmanuel Lubezki ^{ASC, AMC}, pour *Gravity*, d'Alfonso Cuarón
- Phedon Papamichael ^{ASC}, pour *Nebraska*, d'Alexander Payne.

L'heureux gagnant des "ASC Awards" sera dévoilé le samedi 1^{er} février 2014.

A noter également que, lors de la cérémonie des remises de prix, notre confrère Eduardo Serra ^{AFC, ASC} recevra "The ASC International Award". ■

► Directeurs de la photo nommés aux "British Academy Film Awards"

- Barry Ackroyd ^{BSC}, pour *Captain Phillips*, de Paul Greengrass
- Sean Bobbitt ^{BSC}, pour *12 Years a Slave*, de Steve McQueen

- Bruno Delbonnel ^{ASC, AFC}, pour *Inside Llewyn Davis*, d'Ethan Coen et Joel Coen
 - Emmanuel Lubezki ^{ASC, AMC}, pour *Gravity*, d'Alfonso Cuarón
 - Phedon Papamichael ^{ASC}, pour *Nebraska*, d'Alexander Payne.
- Les "British Academy Film Awards" seront annoncés le dimanche 16 février 2014.**

Liste complète des nominations aux BAFTA

<http://awards.bafta.org/award/2014/film> ■

► Concernant l'Oscar de la meilleure "Cinématographie", sont nommés :

- Roger Deakins ^{ASC, BSC}, pour *Prisoners*, de Denis Villeneuve
- Bruno Delbonnel ^{ASC, AFC}, pour *Inside Llewyn Davis*, d'Ethan Coen et Joel Coen
- Philippe Le Sourd pour *The Grandmaster*, de Wong Kar-wai
- Emmanuel Lubezki ^{ASC, AMC}, pour *Gravity*, d'Alfonso Cuarón
- Phedon Papamichael ^{ASC}, pour *Nebraska*, d'Alexander Payne.

La liste complète des nominations sur le site Internet des Oscars

<http://www.oscars.org/awards/academyawards/86/nominees.html> ■

Location Expo 2014

13 et 14 février 2014

Le Salon des Lieux de Tournage tiendra sa 4^e édition les jeudi 13 et vendredi 14 février 2014 aux Docks - Cité de la Mode et du Design (Paris XIII^e). La Commission du Film d'Île-de-France, son organisatrice, s'attache à faire découvrir ou redécouvrir aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel les lieux emblématiques de la région et à promouvoir la mise en place de politiques d'accueil des tournages volontaristes.

► Le Salon des Lieux de Tournage permet à la fois à des sites franciliens, aux départements, mais aussi à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques.

Au nombre des exposants :

- La Région Ile-de-France incluant l'Unité Lycées et la Maison de l'Orchestre National d'Ile-de-France ainsi que la Direction du Patrimoine
- 40 sites franciliens répartis dans les 8 départements de la Région Ile-de-France
- 10 organismes nationaux
- 20 commissions régionales du Film
- Six associations professionnelles : l'ADC (chefs décorateurs), l'ADP (directeurs de production), l'ARC (repéreurs), l'AFAR (assistants réalisateurs), l'AFR (régisseurs), AFSI (son à l'image).

Rappelons que le Salon des Lieux de Tournage s'inscrit, avec l'Idiff, L'industrie du rêve et le Micro Salon, dans la synergie du Paris Images Trade Show dont le but est de valoriser auprès des professionnels de l'étranger les industries techniques et techniciens français. ■

Salon des Lieux de Tournage
Jeudi 13 février : 14h00 – 21h30
Vendredi 14 février : 10h00 –

17h30

Les Docks
Cité de la Mode et du Design
34, quai d'Austerlitz – Paris XIII^e



ça et là

Conservatoire des techniques cinématographiques de la Cinémathèque française

Vendredi 7 février 2014, 14h30

« Tourne au son ! » : évolutions et révolutions de la prise de son au cinéma par Philippe Vandendriessche

► Depuis que le cinéma a appris à parler, on n'a jamais autant crié « Silence ! » sur les plateaux de tournage. C'est que le champ sonore est beaucoup plus difficile à cadrer qu'une image, et sa capture est une manœuvre où le microphone doit faire preuve d'agilité pour rester hors du cadre, pour éviter les rayons de lumière, mais sans perdre l'émotion, cristallisée dans d'infimes vibrations de l'air. Avec sa perche, le preneur de sons réalise une savante composition entre le réel et l'idée d'un film à faire, d'une histoire à raconter, d'une émotion à susciter. L'entreprise est complexe car si l'œil peut se promener sur l'image,

errer ou même s'en détourner, le son remplit l'espace, il s'insinue et se déploie dans un jeu subtil avec le temps et la mémoire de l'auditeur. L'oreille n'a pas de paupières : la prise de son est une chose sérieuse et sa réalisation est un art.

Philippe Vandendriessche a collaboré en tant que preneur de sons à de nombreux films depuis 1980. Chargé de cours de prise de son à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) de Louvain-la-Neuve et au Conservatoire de Mons (ARTS2), il est aussi professeur invité à l'ESAV (Université de Toulouse - Le Mirail). Il a constitué une sonothèque qui réunit plus de 75 000 sons. ■



Cinémathèque française,
51 rue de Bercy 75012 Paris,
salle Georges Franju

Prochaine conférence :
vendredi 14 mars 14h30,
projection-débat autour du film
Les Mille chemins du temps de
Philippe Vandendriessche sur
Jean-Pierre Beauviala et la
société Aaton.

Publicité pour le Nagra II de Kudelski -
collection Cinémathèque française, DR

Atelier Focus Innovation

6 février 2014 de 9 heures à 18 heures

Dans le cadre de la valorisation des talents techniques français que proposent fin janvier et début février l'AFC, la Commission du film d'Ile-de-France, l'IDIFF, L'Industrie du rêve, la CST, et Film France, la FICAM organise le jeudi 6 février 2014 un séminaire d'une journée consacré à la dématérialisation des contenus dans la filière Cinéma et aux "workflows" IT.

► En quelques années, l'ensemble de la chaîne de fabrication et de distribution d'un film a basculé du monde de la pellicule à celui du numérique. Aujourd'hui, le fichier Cinéma entame souvent un extravagant voyage tout au long de sa chaîne de traitement qu'il est difficile d'appréhender pour les professionnels du fait de l'apparition de nouveaux termes et de nouvelles notions technologiques souvent abstraites et issues du monde de l'informatique et des réseaux.

Cet Atelier Focus Innovation proposera, grâce à l'intervention des meilleurs experts français de ces sujets, de suivre tout au long d'une journée le cheminement complet d'un fichier Cinéma, du tournage jusqu'à sa distribution et sa conservation. La dématérialisation des contenus dans l'ensemble de la filière cinéma modifie aussi profondément les architectures informatiques existantes et les modèles de développement de la prestation



technique. Cet Atelier tentera d'éclaircir là aussi les enjeux technologiques et économiques liés à l'industrialisation des "process" et au "cloud computing". ■

6 février 2014 de 9 heures à 18 heures
Espace Hamelin
11-17, rue de l'Amiral Hamelin, Paris XVI^e
Frais de participation à la journée :
50 euros HT, cocktail déjeunatoire inclus.

Programme complet de la journée
<http://www.dig-it.fr/focus-innovation/>

Bulletin d'inscription
http://www.dig-it.fr/wp-content/uploads/2013/12/AtelierDEMATCINE_06022014.pdf

ça et là

Remise du Trophée César & Techniques 2014 à Transpalux

Lors d'une soirée qui s'est déroulée le 6 janvier au Club Haussmann à Paris, Didier Diaz, président de la société Transpalux, s'est vu remettre le Trophée "César & Techniques 2014" des mains d'Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication.



De g. à d. aux côtés de Didier Diaz : Thierry de Segonzac, Alain Terzian, Aurélie Filippetti, Frédérique Bredin et Patrick Bézier
Photo S. Arnal / Starface

► Ce trophée lui a été remis en présence d'Alain Terzian, président de l'Académie des Arts et Techniques du Cinéma, accompagné de Patrick Bézier, directeur général d'Audiens, de Thierry de Segonzac président de la Ficam, et de Frédérique Bredin, présidente du CNC. Didier Diaz a exprimé avec émotion sa joie de recevoir ce prix qui récompense le travail au quotidien d'une société qui soutient le cinéma français depuis plus de cinquante ans.

Au cours de cette soirée dédiée aux techniciens et aux industries techniques, tous les intervenants ont rappelé le rôle es-

sentiel joué par ces professionnels dans le dynamisme du cinéma français et se sont félicités de la récente signature de la convention collective du cinéma, comme l'a souligné Aurélie Filippetti.

Rappelons que Transpalux concourait pour le Trophée César & Techniques aux côtés de quatre autres sociétés : AGM Factory, Binocle 3D, la Compagnie Générale des Effets Visuels et Technicolor Entertainment Services France.

De plus amples informations sur le site Internet de l'Académie des Arts et techniques du Cinéma

<http://www.academie-cinema.org/> ■

Les Assises pour la diversité du cinéma

Les Assises pour la diversité du cinéma se sont déroulées mercredi 8 janvier 2014 en présence d'Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication et de Frédérique Bredin, présidente du CNC.

► A l'occasion de ces Assises ont été présentés le rapport de René Bonnell "Le financement de la production et de la distribution cinématographiques à l'heure du numérique" et l'étude "L'économie des films d'initiative française".

● Consulter les documents présentés à l'occasion des Assises sur le site Internet du CNC.

<http://www.cnc.fr/web/fr/actualites/-/liste/18/4484906>

● Lire l'article "Les pistes pour sauver le cinéma français", de Gregoire Poussielgue, publié dans Les Echos du 8 janvier 2014

<http://www.lesechos.fr/entreprises-secteurs/medias/actu/0203226637255-les-pistes-pour-sauver-le-cinema-francais-641159.php>

● Lire l'article "Le milieu du cinéma entre inquiétude et satisfaction" de Alain Beuve-Méry et Clarisse Fabre, publié dans Le Monde du 10 janvier 2014 <http://www.afcinema.com/Le-milieu-du-cinema-entre-inquietude-et-satisfaction.html> ■

Prix Lumières

La CST récompense Thomas Hardmeier AFC lors des Prix Lumières

La 19^e cérémonie des Prix Lumières a eu lieu, lundi 20 janvier 2014, à l'Espace Pierre Cardin. Décernés par les correspondants de la presse internationale à Paris, ils récompensent le cinéma français et francophone. Le Prix spécial de la CST a été attribué cette année au directeur de la photographie Thomas Hardmeier AFC pour son travail sur *L'Extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet*, de Jean-Pierre Jeunet.



► Etaient également nommés les directeurs de la photo :

- Jérôme Alméras AFC pour *Quai d'Orsay*, de Bertrand Tavernier
- Christophe Beaucarne AFC, SBC pour *L'Ecume des jours*, de Michel Gondry
- Stéphane Fontaine AFC, pour *Jimmy P. (Psychothérapie d'un Indien des Plaines)*, d'Arnaud Desplechin

- Crystel Fournier AFC pour *Une place sur la terre*, de Fabienne Godet
- Jeanne Lapoirie AFC pour *Michael Kohlhaas*, d'Arnaud des Pallières

Consulter le site de l'Académie des Lumières
<http://www.academielumieres.com/> ■

festivals

64^e Berlinale

La 64^e édition du Festival de Berlin se déroulera du 6 au 16 février 2014. Environ 400 œuvres de tous genres, longueurs et formats y seront programmées dans neuf sections, sans compter les séances spéciales. Trois des films sélectionnés à cette Berlinale 2014 ont été photographiés par des membres de l'AFC.



► Ont été sélectionnés en compétition :

● *La Belle et la Bête*, de Christophe Gans, photographié par Christophe Beaucarne AFC, SBC

● *La Voie de l'ennemi*, de Rachid Bouchareb, photographié par Yves Cape AFC, SBC

En ouverture de la section Panorama :

● *Yves Saint Laurent*, de Jalil Lespert, photographié par Thomas Hardmeier AFC.

La Rétrospective de cette 64^e édition mettra l'accent sur la lumière au cinéma : une occasion de

découvrir les différents styles d'éclairage à partir de genres et d'époques de l'histoire du cinéma au Japon, aux Etats-Unis et en Europe. Le point de départ de la Rétrospective fut la publication d'un ouvrage de Daisuke Miyao, *The Aesthetics of Shadow. Lighting and Japanese Cinema* (2013), dans lequel l'auteur analyse la façon dont les films de F.W. Murnau et Josef von Sternberg ont influencé les cinéastes japonais.

<http://www.berlinale.de/en/HomePage.html> ■

Ciné-club de l'Ecole Louis-Lumière

Le jeudi 27 février 2014 à 20 h au cinéma Grand Action

► Pour cette séance, le Ciné-club et les étudiants de l'Ecole Louis-Lumière recevront le directeur de la photographie Yves Cape AFC, SBC. Le titre du film qui sera projeté n'a pas encore été fixé. ■

Rappelons qu'Arri, Thales Angénieux et Transvideo apportent leur soutien au Ciné-club de l'Ecole Louis-Lumière.

<http://www.cineclub-louislumiere.com/>



Journée "Portes ouvertes" 2014 à La fémis

Samedi 1^{er} février 2014

10 heures à 17 heures

La fémis

6 rue Francœur - Paris XVIII^e

Renseignements

tél. 01 53 41 21 00

www.femis.fr

Festival de Clermont-Ferrand 2014

Avec l'ENS Louis-Lumière : assistez à un tournage avec une projection relief en direct (lundi 3 – vendredi 7 février 2014)



► Vous découvrirez comment on crée une image en relief, comment travaille le stéréographe ou comment fonctionne du matériel de prise de vues 3D (rigs motion control, caméras, moniteurs et logiciels de visualisation et correction du relief). Vous apprécierez également le travail du réalisateur, du directeur de la photo, de l'ingénieur du son et de tous les autres postes techniques.

Nos étudiants en deuxième année s'efforceront chaque jour de réaliser en 3D des scènes du film *Les Trois jours du condor* (Réalisation : Sydney Pollack, directeur de la photographie, Owen Roizman ASC, 1975). Vous les regarderez travailler et visualiserez en direct le résultat de leurs travaux, grâce aux lunettes qui vous seront prêtées.

Les membres de la direction et des équipes pédagogiques de l'ENS Louis-Lumière seront présents pour vous accueillir et vous donner les explications nécessaires.

L'Ecole remercie très chaleureusement ses fidèles partenaires Binocle 3D et Thales Angénieux. Le décor est fabriqué par les élèves de l'Ecole d'architecture, les acteurs étudient au Conservatoire de Clermont-Ferrand. ■

Christophe Beaucarne AFC, SBC nommé aux Magritte du cinéma 2014

L'ACADÉMIE ANDRÉ DELVAUX PRÉSENTE

LES
MAGRITTE
DU CINEMA

► L'Académie André Delvaux a annoncé la liste des nominations en vue de la 4^e édition des Magritte du cinéma, l'équivalent belge de nos César.

Dans la catégorie Meilleure image, le directeur de la photographie Christophe Beaucarne AFC, SBC a été nommé pour *L'Écume des jours*, le film de Michel Gondry. La cérémonie 2014 a lieu le 1^{er} février.

Voir la liste complète des nominations

<http://www.lesmagritteducinema.com/nominees.php?lang=fr> ■

billets d'humeur

Adèle, 1 an après par **Matthieu Poirot-Delpech** AFC

En juin 2013, loin des ors qui venaient d'être les témoins de la palme attribuée au film du réalisateur-producteur Abdellatif Kechiche *La Vie d'Adèle*, l'AFC se faisait l'écho de témoignages relatifs à des méthodes de production relevant d'une sauvagerie libérale sans scrupules.

► « Lorsque les techniciens ont été contactés pour participer au projet (...) *La Vie d'Adèle*, c'est sans hésiter qu'ils ont accepté les conditions d'engagement qui leur ont été proposées. Car tous ont conscience de la difficulté de financer de pareils projets dits " d'auteur ", et tous revendiquent le droit d'exister de ce genre de cinéma. Ce fut donc un acte militant de participer au projet, en acceptant des conditions d'engagement allant de 20 % (pour les premiers salaires) à 50 % (pour les chefs de poste) en dessous du barème minimum syndical, ainsi qu'une rémunération forfaitaire par jour. En retour, il n'a pourtant jamais été question de quelconques contrats de participation. »
(voir témoignage complet à la page <http://www.afcinema.com/La-Vie-d-Adele-au-chapitre-temoignage.html> du site de l'AFC)

Le 7 janvier 2014, presque 9 mois après la remise de la divine récompense, une étude de BFM TV reprise par d'autres médias nous apprend que *La Vie d'Adèle* a été le film le plus rentable de l'année 2013, nous rappelant ainsi que, même dans un domaine où la fraternité semblait nous mettre à l'abri de ce genre d'obscénités, le paradis des riches se construit toujours sur l'enfer des pauvres... ■

Elevés au grain (suite et fin) : Evitons l'abattoir par Marc Galerne (K5600 Lighting)

En France, il existe des aides pour la production, qu'elles soient nationales ou régionales, sous forme de subventions ou de crédit d'impôts.

► Comment agir sur ces avantages afin que les projets viables soient reconnus et encouragés en évitant les abus ? Il faut que l'agrément du CNC devienne un label de sérieux qui ouvre la porte aux autres moyens de financement, qu'ils soient privés ou publics. Je pense que les commissions du film des régions prennent comme garantie le fait que le CNC ait donné l'agrément aux productions qui viennent les solliciter. A force de déconvenues, elles finiront par fermer les vannes. Quel que soit le budget, une production se doit de respecter trois règles de base :

- Un devis réaliste
- Une gestion sérieuse assurée par un directeur de production (un vrai, pas un stagiaire régie devenu directeur de production en deux ans)
- Des vrais chefs de poste responsables.

Le rapport de René Bonnell est édifiant et je suppose que le CNC doit déjà travailler sur une refonte du système. Un regroupement des associations de techniciens, de prestataires, et de fabricants permettrait de proposer des modifications simples et logiques à un sys-

tème qui engendre un flou artistique qui profite à certains plus qu'à d'autres.

Peu importe combien gagne un acteur si tout le monde est correctement payé mais que les subventions servent à payer les comédiens est inacceptable. C'est le principe même du financement des films qui s'écroule : on choisit un acteur connu car il va permettre d'obtenir des fonds et non l'inverse !

J'ai appris qu'une association d'électros et machinos (CLM) est en cours de création. Génial, c'est comme cela que l'on avancera. Il faut toucher un maximum de personnes afin d'avoir une vraie représentativité et ainsi obtenir au moins de l'écoute.

Les associations de techniciens et d'ouvriers ont un travail à faire : elles doivent s'ouvrir.

On ne peut plus parler de la différence film et TV : nombre de DP de l'AFC " font " de la télé mais un grand nombre de DP qui " font " de la TV ne sont pas AFC.

A être trop fermé, on finit par jouer le jeu de nos adversaires qui fonctionnent en " divisant pour mieux régner ". Bon Micro Salon ! ■

Notes sur "A ciel ouvert"

de Mariana Otero par Hélène Louvart AFC

film documentaire en salles depuis le 8 janvier 2014

Mariana a l'habitude de filmer elle-même ses propres films.

► Sauf pour *Histoire d'un secret*, film sur lequel j'étais à l'image "à sa place" car c'était une histoire qui concernait sa famille. Elle avait une implication qui ne lui permettait pas d'intervenir dans les scènes et de pouvoir filmer en même temps...

La collaboration avec une personne à l'image, sur le tournage, était donc importante dans ce cas précis.

Pour *A ciel ouvert*, l'idée a été que nous préparions ensemble tout l'espace lumière du film, avant qu'elle puisse se plonger en immersion comme réalisatrice-opératrice dans ce vaste endroit qui est appelé "le Courtil" (lieu "hors du commun", qui prend en charge des enfants psychologiquement et socialement en difficulté).

J'ai travaillé un peu comme "une architecte en lumière" en établissant sur papier un plan de restructuration d'éclairage, pièce par pièce, sans pour autant changer la nature des lieux. Le but était de filmer le mieux possible les enfants, les intervenants, les endroits. La lumière du soleil ou électrique n'est pas naturellement la plus favorable à chaque instant du jour ou de la nuit, et des interventions peuvent être envisagées, même si le film est considéré comme un documentaire.

Tous les tubes existants ont été changés par des tubes équilibrés. Puis plusieurs couches de diffuseurs pour adoucir au maximum. De nombreux points de lumière ont été installés, avec interrupteurs accessibles pour Mariana. En fonction de la position du soleil dans chaque pièce, et selon les découvertes à travers les fenêtres, chaque fenêtre a été gélatinée avec une densité neutre différente (6, 9, 12). Nous avons repeint les murs des salles de réunion pour rendre l'espace plus flatteur pour les teintes de peau des différents intervenants. L'atelier théâtre a été décoré avec des teintes grises et orange.

Une quantité de voilage impressionnante a été commandée pour chaque fenêtre, chaque baie vitrée.

J'ai également changé toutes les ampoules existantes dans les chambres, par des ampoules lumière du jour afin d'éviter les teintes trop chaudes dans le cas où les lumières resteraient allumées pendant la journée.

Des abat-jour plus élégants avec des ronds de diffusions dans la salle de repos des intervenants.

Puis des essais filmés. Des pré réglages de températures de couleurs que nous avons convenues avec Mariana, selon si les scènes



Mariana Otero équipée d'un Easy-rig - Photo Romain Baudean

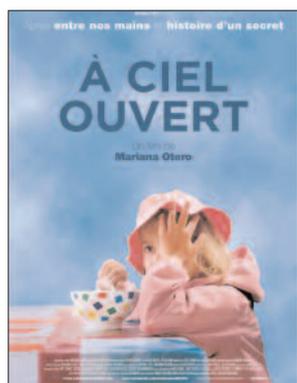
allaient être tournées le matin, l'après-midi, sous soleil, sous temps nuageux, le soir, la nuit, et qu'elle appliquerait d'une manière automatique.

Une caméra portée avec l'Easy-rig, dispositif auquel Mariana devait s'habituer avant le tournage.

Et ma fonction (ce qui ne m'est pas arrivé souvent) s'est arrêtée la veille du tournage, lorsque tout était prêt, lorsque Mariana pouvait se retrouver seule, dans tous ces endroits, sans moi...

Pendant les deux mois et demi de tournage, un assistant pour recharger les batteries, faire les "back-up", recoller les gélamines, changer les ampoules défectueuses... Et pour tenir une deuxième caméra, lors des scènes de réunion avec beaucoup d'intervenants.

Et voilà... Mission accomplie... Environ 250 tubes lumières du jour, de toutes les tailles, une soixantaine de rouleaux de densité neutre, une bonne vingtaine de rouleaux de diffusions et de correcteurs, une cinquantaine d'ampoules, et des mètres et des mètres de voilage. ■



A ciel ouvert

Assistant image : Romain Baudean

Electricien : Marc Beaurepaire et un électricien du Courtil que je tiens à remercier pour son aide précieuse.

Caméra : Sony EX3 (Mariana souhaitait garder la notion de petite caméra et ne pas être perturbée par la mise au point si nous avons choisi des petites caméras avec grand capteur)

Etalonnage : Aude Humblet (Eclair)

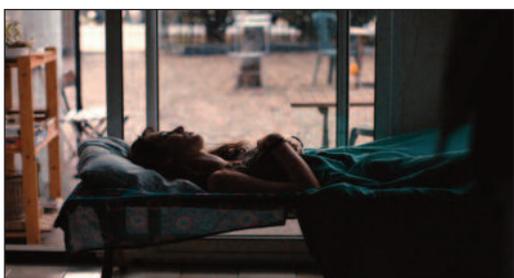
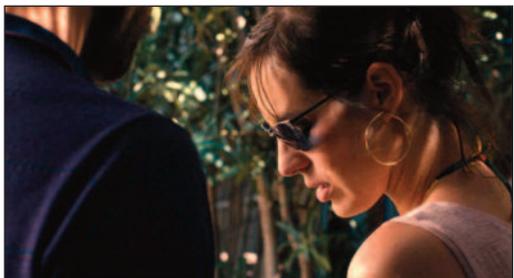
Montage : Nelly Quettier

Un beau dimanche

de Nicole Garcia, photographié par Pierre Milon AFC

Avec Louise Bourgoïn, Pierre Rochefort, Dominique Sanda

Sortie le 5 février 2014



Photogrammes des rushes étalonnés en Rec 709

Pour Nicole ce film était en rupture avec ses précédents tournages. Petit budget, des comédiens moins en vue, nouveau producteur.

► J'ai tout de suite senti qu'elle voulait profiter de ce contexte pour essayer autre chose, qu'elle voulait se donner le temps de chercher, être plus libre.

Au fil des repérages, des discussions sur les décors, nous en sommes venus à décider de tourner tout le film caméra à l'épaule pour que rien ne soit figé et que sa mise en scène puisse évoluer sans contraintes au fil des prises.

La difficulté majeure du film était que l'histoire se déroule sur trois jours et qu'il fallait tenir cette continuité sur 9 semaines de tournage. Finalement nous n'y sommes pas vraiment parvenus mais les variations de lumières amènent une richesse à chaque journée, donnent un rythme différent, et des tonalités singulières aux séquences.

Le film a été tourné dans le Sud et nous avons joué sur des contrastes très forts, des sous-expositions dans les intérieurs très prononcées et des visages très silhouettés.

J'ai découvert une réalisatrice forte, puissante, qui ne lâche pas, qui m'a poussé dans mes retranchements.

Je pense sincèrement qu'on ne fait pas une image tout seul. L'image d'*Un beau dimanche*, nous l'avons faite vraiment à deux et c'est rare. ■

Un beau dimanche

Réalisé par Nicole Garcia

Produit par Pelleas

Avec Louise Bourgoïn, Pierre Rochefort, Dominique Sanda, Déborah François, Eric Ruf

Tourné en Arri Alexa ProRes

Série Zeiss Ultra Prime

Matériel : TSF caméra et TSF lumière

Postproduction : Eclair Group

Étalonnage : Marine Lepoutre

La Belle et la Bête

de **Christophe Gans**, photographié par **Christophe Beaucarne** AFC, SBC

Avec **Vincent Cassel**, **Léa Seydoux**, **André Dussollier**

Sortie le 12 février 2014

La Belle et la Bête

1^{er} assistant caméra : Luc Pallet
Chef électricien : Bjorn Sussen
Chef machiniste : Micheal Muller
DIT : Timo
VFX superviseur : Louis Morin
Laboratoire : Technicolor Paris

Etalonneur : Fabien Pascal
Matériel caméra : Arri Berlin
Matériel électrique : Arri Berlin
Caméra : Sony F 65
Objectifs : Zeiss Master Prime
Tournage aux studios de Babelsberg



Léa Seydoux, Louka Meliava - DR

Week-ends

d'Anne Villacèque, photographié par **Pierre Milon** AFC

Avec **Karin Viard**, **Noémie Lvovsky**, **Jacques Gamblin**

Sortie le 19 février 2014



Photogrammes des rushes étalonnés en Rec 709

Week-ends

Réalisé par Anne Villacèque
Produit par Ex Nihilo
Avec Karin Viard, Noémie Lvovsky,
Jacques Gamblin, Ulrich Tukur

Tourné en Arri Alexa ProRes
Série Cooke S4
Matériel caméra et lumière : TSF
Postproduction : Mikros image

Etalonnage : Christine Szymkowiak
Assistant opérateur : Vincent Buron
Chef électricien : Christophe Sournac
Chef machiniste : Patrick Llopis

Le Sens de l'humour

de **Marilyne Canto**, photographié par **Laurent Brunet** AFC

Avec **Marilyne Canto**, **Antoine Chappey**, **Samson Dajczman**

Sortie le 26 février 2014

Le Sens de l'humour

1^{ère} assistante opératrice : Emilie Monier
Chef électricien : Alessio Anzalone
Chef machiniste : François Tille
Caméra : Red Epic, optiques série Kowa PL, Panavision Alga
Postproduction : Digimage



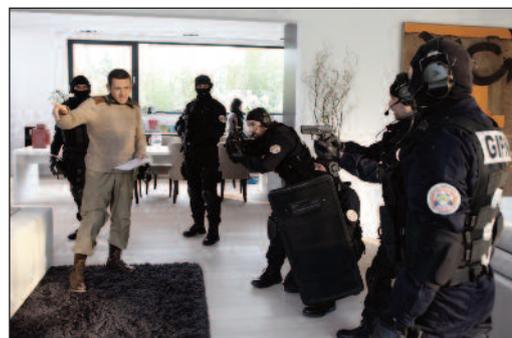
Antoine Chappey, Marilyne Canto - DR

Supercondriaque

de Dany Boon, photographié par Romain Winding AFC

Avec Dany Boon, Kad Merad, Alice Pol

Sortie le 26 février 2014



Danny dans un décor blanc



Un check point au Tcherkistan avec la grue Ultimate à droite de l'image - Photos Jean-Claude Lothier

La plus grosse partie du tournage s'est faite en Belgique, d'abord sur le port d'Anvers (magnifique !), puis en studio à Bruxelles pour l'appartement du personnage joué par Kad Merad.

► Et pour le décor principal, une maison d'architecte de plein pied plutôt simple à éclairer, de grandes baies vitrées, que des murs blancs ! La fin du film a été tournée en Hongrie, en studio à Budapest et quelques extérieurs, notamment à la frontière slovaque. La Hongrie (appelée Tcherkistan dans le film) figurant une dictature de l'Est, style Ceausescu. Danny était de tous les plans, mais ça ne l'empêchait d'être précis et exigeant sur la fluidité de la caméra. Pour la lumière, il m'a laissé faire à ma guise, sauf pour la séquence de la cellule qu'il a voulu extrêmement sombre ! En fait, pour faire apparaître les rats et les cloportes du noir ! Le tournage s'est fait intégralement à deux caméras. Je tenais la deuxième caméra sur laquelle était fixé l'écran qui me permettait de travailler l'image. Je choisissais de faire le plan large, si

l'élaboration de la lumière ne me semblait pas encore totalement aboutie, ou le gros plan, si ma préoccupation du moment était le visage de l'acteur. Pour toutes les séquences de travelling et cascade voiture, nous avons utilisé l'Ultimate Arm, la stabilité de cet engin et sa rapidité d'exécution m'ont époustoufflé. Toujours fidèle à l'Alexa, ce coup-ci en ArriRaw, dont j'ai pu apprécier la brillance et la définition en grande projection par rapport au ProRes. Frédéric Moreau (de chez Def 2 Shoot) qui s'est occupé des effets spéciaux visuels a évoqué le gain de précision gagné (notamment lors d'incrustations sans fonds verts). Pour l'étalonnage chez Digimage, j'ai retrouvé pour mon plus grand plaisir Peter Bernaers avec qui j'avais travaillé sur *Le Cochon de Gaza*. ■

Supercondriaque
Chef décorateur : Alain Vessier
Costumes : Laetitia Bouix
Cadreur 1^{ère} partie : Rodolphe Lauga
Cadreur 2^e partie : Eric Bialas
1^{er} assistant 1^{ère} caméra : Malik Brahimi
1^{er} assistant 2^e caméra : Luc Frisson
Directeur de la photo cascades de nuit : Malik Brahimi
Chefs électriciens : Thierry Debove, Max Massard
Chef machiniste : Jean-François Garreau (Jeff)
Matériel caméra : Panavision Alga
Caméra Arri Alexa ArriRaw
Optiques Zeiss Master Prime, zoom Angénieux Optimo 24-290 mm
Matériel machinerie : Transpagrip
Matériel lumière : Transpalux
Postproduction étalonnage : Digimage
Étalonneur : Peter Bernaers

CNC, les premiers chiffres de la production cinématographique 2013

► Les films d'initiative française : volume stable, financement en recul

209 films d'initiative française ont été agréés en 2013, comme en 2012. Les investissements réalisés dans la production de ces films diminuent de 4,3 % à 1,02 milliard d'euros en 2013 (-45,50 M€). ■

► Diminution du devis moyen et du devis médian des films d'initiative française

En 2013, le devis moyen des films d'initiative française s'élève à 4,88 M€, contre 5,10 M€ en 2012 (-4,3 %) soit le plus bas niveau depuis 10 ans. Le devis médian des films d'initiative française est également en baisse de 22,5 % à 2,49 M€ en 2013 (3,22 M€ en 2012), soit le plus bas niveau de la décennie. ■

► Baisse du nombre de films d'initiative française à plus de 10 M€

La bipolarisation de la production cinématographique se réduit en 2013 avec moins de films à très gros devis et à devis réduit. 19 films d'initiative française affichent un devis supérieur à 10 M€ en 2013, contre 33 en 2012. Entre 4 M€ et 7 M€, 28 films d'initiative française sont agréés en 2013 (25 en 2012). 79 films présentent un devis compris entre 1 M€ et 4 M€ en 2013, contre 71 en 2012. Enfin, la production d'initiative française de 2013 compte 54 films à moins de 1 M€, contre 58 films en 2012. ■

► Progression des jours de tournage en France pour la fiction d'initiative française

Le nombre de jours de tournage des films de fiction d'initiative française agréés est stable en 2013 (+0,6 %) à 6 099 jours. En revanche, le nombre de jours de tournage en France progresse de 8,5 % en 2013 à 4 602 et le nombre de jours de tournage à l'étranger diminue de 17,8 % (1 497 jours en 2013 contre 1 821 jours en 2012). La durée moyenne de tournage passe de 37 jours en 2012 à 36 jours en 2013. ■

► Légère diminution des coproductions internationales

Avec 270 films (films d'initiative française + coproductions minoritaires), la production totale reste à un niveau relativement élevé, malgré un recul de 9 titres par rapport à l'année 2012. Cette baisse résulte de la diminution du nombre de coproductions internationales (-13 films). 1,25 milliard d'euros sont investis dans la production de films en 2013, soit 96,48 M€ de moins que l'année précédente (-7,2 %). En 2013, le nombre de films produits avec au moins un pays étranger diminue pour atteindre 116 films (129 films en 2012). La production de films à majorité étrangère reste à un niveau relativement élevé, au-dessus de la barre des 60 films, malgré un recul de 9 titres (61 films en 2013, contre 70 films en 2012). Les investissements mobilisés sur les films d'initiative étrangère baissent de 18,4 %, passant de 276,65 M€ en 2012 à 225,67 M€ en 2013. ■

Nombre de films

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films d'initiative française (1)	167	187	164	185	196	182	203	207	209	209
dont films 100% français	130	126	127	133	145	137	143	152	150	154
dont films de coproduction	37	61	37	52	51	45	60	55	59	55
films à majorité étrangère (2)	36	53	39	43	44	48	58	65	70	61
total films agréés (1)+(2)	203	240	203	228	240	230	261	272	279	270

Evolution des investissements totaux (M d'euros)

INVESTISSEMENTS TOTAUX (M€)	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films d'initiative française	892,41	933,67	865,04	1 003,63	1 259,20	927,48	1 112,15	1 128,28	1 065,68	1 020,18
films à majorité étrangère	156,42	352,46	283,43	197,45	231,26	171,20	326,86	260,76	276,65	225,67
total	1 048,83	1 286,13	1 148,47	1 201,08	1 490,45	1 098,68	1 439,01	1 389,03	1 342,33	1 245,85

INVESTISSEMENTS FRANÇAIS (M€)

films d'initiative française	789,07	837,35	777,02	907,37	1 174,06	851,99	1 018,55	1 010,03	966,95	932,75
films à majorité étrangère	30,72	79,62	57,23	44,34	49,70	39,88	71,19	52,89	58,63	49,94
total	819,79	916,97	834,25	951,71	1 223,76	891,87	1 089,74	1 062,92	1 025,58	982,68

INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS (M€)

films d'initiative française	103,34	96,32	88,02	96,26	85,14	75,49	93,60	118,24	98,73	87,43
films à majorité étrangère	125,70	272,83	226,21	153,09	181,56	131,32	255,67	207,87	218,02	175,73
total	229,04	369,15	314,22	249,35	266,69	206,81	349,28	326,11	316,75	263,17

Nombre de films d'initiative française selon le devis

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
plus de 15 M€	9	12	9	12	18	11	12	12	18	12
de 10 à 15 M€	15	10	15	16	17	14	16	16	15	7
de 7 à 10 M€	9	17	21	21	25	21	24	24	22	29
de 5 à 7 M€	33	21	12	20	11	18	30	26	22	17
de 4 à 5 M€	16	7	7	9	17	9	16	12	3	11
de 2 à 4 M€	32	46	37	43	41	45	47	41	46	47
de 1 à 2 M€	33	33	35	29	23	36	18	29	25	32
moins de 1 M€	20	41	28	35	44	28	40	47	58	54
total	167	187	164	185	196	182	203	207	209	209

Sexe, mensonges et cinéma : les dessous de *Nymph()*maniac



Shia Laboeuf, Lars Von Trier, Manuel Alberto Claro et Stacy Martin - DR

Manuel Alberto Claro ^{DFF}

pour *Nymph()*maniac, de Lars Von Trier
Propos recueillis par François Reumont

Après *Melancholia* en 2011, une exclusion cannoise pour des propos polémiques sur Adolphe Hitler et Albert Speer, Lars Von Trier revient de plus belle en cette année 2014 avec *Nymphomaniac*, un ambitieux portrait psychologique de femme sur fond de sexe... très sulfureux. C'est Manuel Alberto Claro ^{DFF} a pris la relève d'Anthony Dodd Mantle ^{BSC} aux côtés du maître danois du cinéma déjanté sur ses deux derniers films... (FR)

► **Charlotte Gainsbourg raconte que Lars Von Trier lui a annoncé son envie de faire un film porno avec elle en plein milieu d'un dîner cannois en 2011... sans trop savoir si c'était du lard ou du cochon...**

Manuel Alberto Claro : C'est marrant parce que c'est aussi en réaction à une boutade de ma part (sur le tournage de *Melancholia*) que Lars Von Trier s'est lancé dans ce projet. Il a même évoqué cette anecdote lors de la fameuse conférence de presse polémique qu'il a donné à Cannes en mai 2011.

Mais quelle était donc cette blague ?

MAC : Je lui avais dit en plaisantant que j'espérais ne pas le voir atteint par le syndrome des grands réalisateurs qui, plus ils vieillissent, plus les comédiennes qu'ils filment rajeunissent et sont de moins en moins vêtues... Comme Bertolucci notamment qui s'est mis à offrir tardivement une vision de l'amour adolescent particulièrement toc à mon goût.

Bien sûr, son sang n'a fait qu'un tour. Et quelques jours plus tard il m'a dit : « Comment oses-tu me dire une chose pareille, tu n'es vraiment qu'un gars coincé et plein de préjugés. Je te préviens, non seulement je ne vais pas suivre ton conseil, mais je vais carrément faire tout l'inverse ! » Heureusement Lars n'est pas rancunier, et au contraire de se fâcher il l'a très bien pris en me proposant de continuer à travailler avec lui sur ce film.

Quelle était la ligne directrice en matière de mise en scène ?

MAC : Son idée était de faire un film assez brut. « Un marathon punk » selon sa propre expression.

En aucun cas le film ne devait être lissé, élégant ou apprêté. Au contraire, il voulait qu'on donne l'impression que *Nymphomaniac* soit un peu comme un film d'école, avec ses approximations, ses libertés et son imperfection à l'image. Une énergie adolescente devait transpirer de la mise en scène, avec du noir et blanc, de la caméra épaule, de la caméra fixe en "lockout", du "splitscreen"...

On a quand même beaucoup préparé le film pendant trois mois à plein temps pour trouver le grand nombre de décors, et surtout pour mettre au point toute la logistique avec les effets spéciaux pour pouvoir filmer les séquences pornographiques avec des comédiens qui ne feraient que semblant...

Parlez-nous donc un peu de ces fameuses séquences...

MAC : De ce point de vue, *Nymphomaniac* est avant tout un incroyable chef-d'œuvre d'effets spéciaux réalistes. Bien sûr personne ne le remarque et le comble c'est que les trois quarts de ces plans truqués ont été expurgés de la version courte (deux fois 2 heures) actuellement diffusée en salles. Quand la version longue de 5 heures sortira, vous vous apercevrez de la somme de travail et de la qualité époustouflante de l'assemblage entre les parties de plans tournées avec les comédiens et celles faisant appel aux "body doubles" X.

Comment avez-vous préparé ce travail ?

MAC : Pour ces séquences, tout était storyboardé et on a dû passer pas mal de temps à expliquer à l'équipe technique comment on allait procéder pour éviter toute mauvaise surprise par la suite. La production a même dépeint à chaque acteur et chaque technicien un tableau assez noir de ce qui pouvait se passer... en tout cas bien plus trash que ce qu'on a pu rencontrer finalement sur le plateau...

A la fin, il y a un mélange de techniques. Pas mal de plans composites mais aussi tout un ensemble de prothèses (fausses verges, faux sexes féminins...) plus réalistes les unes que les autres qui nous ont permis de tourner beaucoup de choses en direct. Par exemple la séquence de fellation entre Jean-Marc Barr et Charlotte Gainsbourg est filmée avec une prothèse. Pour le plan où l'on voit sa verge se redresser au fur et à mesure qu'elle lui raconte l'histoire pédophile, on a dû tourner ce plan en "reverse shot" car même pour le hardeur professionnel qui doublait Jean-Marc, c'était impossible de jouer une érection progressive devant la caméra et une trentaine de personnes autour de lui ! Autre astuce de prise de vues, une cadence de 50 im/s sur toutes les séquences de sexe, ce qui a permis à Lars d'avoir une plus grande latitude au montage et obtenir le rythme et les raccords parfaits entre doublures et comédiens.

Depuis Antichrist et Melancholia, le cinéma de Lars von Trier est associé visuellement à quelques plans oniriques en extrême ralenti... Pourquoi Nymphomaniac déroge-t-il à cette règle ?

MAC : Personnellement, j'avais adoré ces plans sur *Melancholia*. Pour moi, c'était vraiment une des signatures visuelles du cinéma actuel de Lars. Quand je lui ai demandé quand est-ce qu'on sortait la caméra grande vitesse sur *Nymphomaniac*, il m'a répondu : « Laisse tomber ça, je n'en ai plus envie pour le moment ». Pour autant, certaines séquences comme celle du miroir sont quand même très graphiques, très mises en scène visuellement avec ces plans fixes où la caméra reste comme figée dans l'espace, un peu comme ces plans ralentis. Dans la version courte, ce chapitre ne dure que quelques minutes. Mais dans la version longue vous verrez qu'il prend une toute autre dimension !

Le film regorge d'ambiance et de décors différents. Pour autant un décor unit le tout et, comme depuis Dogville, donne avec les chapitres en intertitre encore un côté très théâtral.

MAC : L'appartement et surtout l'allée sont les seules parties qui ont été tournées en studio. C'était un choix de Lars dès le début de la production. Il voulait vraiment un rendu scénique pour ces séquences, au point de forcer le trait sur les patines des murs, à un point que l'on n'oserait jamais faire sur un décor réaliste. C'est vrai que ça fait longtemps que Lars ne tourne plus en studio. Sur ces scènes, sans qu'on le sente de manière évidente, les feuilles mobiles de décor nous ont permis d'obtenir des cadrages sur les gros plans qui sortent un peu du

style du reste du film. En termes de lumière, j'ai surtout utilisé des Space Light pour le décor de l'allée. Pour la chambre de Seligman, qui nous a pris cinq jours à tourner, ce sont surtout des lumières de figuration parfois dans le champ qui permettent éclairer les plans. C'est une constante chez Lars qui n'aime plus avoir de projecteur de cinéma à proximité des comédiens. Il y a une multitude d'ambiances dans ce lieu (la chute de neige, le soir, la nuit...) dont les nuances ont été chacune concrétisées à l'étalonnage. Pour la séquence finale avec ce long monologue entre les deux, on a décidé de faire monter graduellement la lumière. Pour cela des HMI étaient placés dehors pour la découverte et simuler le lever du jour.

La première partie culmine littéralement avec l'apparition de Uma Thurman en femme trompée. Parlez-nous de ce tour de force.

MAC : La séquence de Mrs H. était déjà un peu à part dramatiquement à lecture du scénario. Elle surgissait, comme ça, dans toute sa force d'écriture sans crier gare. On a décidé de la filmer comme une sorte de truc à la Bergman ou à la Woody Allen, tout étant centré sur les comédiens, sur les répliques qui fusent... C'est aussi dans cette logique qu'on a eu l'idée de resserrer progressivement le rapport d'image, en partant du 2,35 qui est le format du reste du film est en terminant en 1,77. Moi, j'étais même partisan d'aller jusqu'aux 4/3, mais l'effet serait vu plus que ne se serait ressenti.

Le tournage avec Uma a duré un jour seulement. Avec des prises qui duraient parfois 45 minutes. Vu l'autonomie de l'Alexa, mes assistants étaient forcés de recharger la caméra en cours de prise discrètement avec des cartes mémoire vierges ! C'était fou.

Une autre séquence à part, très baroque est celle du flash-back avec l'ascension et l'orgasme spontané...

MAC : Pour cette séquence, la jeune actrice était allongée à plat sur la plate-forme d'une grue, la caméra en plongée juste au-dessus d'elle. Tandis que la grue s'élève, l'arrière-plan végétal s'éloigne d'elle et devient graduellement flou alors qu'il était net au début du plan. C'est filmé avec le zoom Arri Lightweight 15-45 mm utilisé à pleine ouverture (2,6). Les plans sur les deux saints qui apparaissent sont faits sur fond vert, avec un traitement d'image très brillant. Ce rendu à part nous fait nous poser la question : « Est-ce la vérité ou bien celle imaginée par Seligman à partir des propos de Joe ? »

Quelle a été votre configuration de prise de vues ?

MAC : Le film est tourné en Alexa Pro Res. J'ai utilisé presque tout le temps le 28-76 Angénieux en tandem avec le Lightweight zoom Arri 15-45. Cette configuration permet d'aller très vite et de s'adapter à peu près à n'importe quelle situation en fonction des séquences. Seule la séquence du train a été filmée avec une série Zeiss GO 1,3, essentiellement pour des raisons d'encombrement dans le décor.

L'intégralité du film est filtrée avec un huitième de Pro-Mist, ce qui m'a permis de casser un peu la trop grande définition que j'avais pu constater sur *Melancholia*. En outre, il y a eu un énorme travail de texture et de rajout de grain en fonction de chaque séquence sur Scratch à l'étalonnage. Ça, c'est vraiment un atout du numérique, puisqu'on peut doser exactement chaque effet sans se soucier d'avoir à changer de pellicule ou de caméra à la prise de vues.

La séquence où Joe gare la voiture à la place de Jérôme est marquée par des flares assez présents. Pourtant le soleil ne semble pas être là !

MAC : J'ai tenté quelque chose sur cette séquence, ainsi que sur celle où l'interprète va aborder les deux hommes dans la rue. Les flares sont créés à partir d'une torche placée hors champ. J'avais le sentiment que ça dynamiserait un peu ces séquences qui me paraissaient un peu plates visuellement. En définitive, je ne suis pas très fan du résultat mais comme chacun sait, quand on tente des choses à la prise de vues, il vaut mieux être sûr de son coup ! Autrement, mieux vaut attendre l'étalonnage ou les effets spéciaux si on a les moyens !

En dehors des enjeux techniques, comment avez-vous abordé le tournage des séquences X ?

MAC : La plupart du temps, on tournait d'abord ces scènes avec les comédiens en sous-vêtements ou avec des prothèses en présence des doublures. Parfois ces derniers nous faisaient profiter de leur expérience sur les mouvements des corps pour faciliter le cas échéant l'interaction avec la caméra. Leur présence donnait un côté assez décontracté au travail et a permis à tout le monde de se sentir presque à l'aise malgré les nombreux plans X qu'on a dû filmer. Bizarrement ce ne sont pas les séquences de sexe à proprement parler qui étaient les plus difficiles à gérer. Les séquences de discussions entre les comédiens nus par exemple les mettaient bien plus mal à l'aise...

Des imprévus, des crises ?

MAC : Bizarrement, l'une des difficultés qu'on a pu rencontrer c'est la quasi généralisation de l'épilation dans le milieu des hardeurs. Je peux vous dire que le maquilleur a pas mal souffert tant il a été sollicité pour reconstituer quotidiennement les toisons pubiennes des hommes et des femmes sur le tournage ! Blague à part, le tournage s'est vraiment très bien déroulé, dans une réelle atmosphère de respect sans jamais que personne n'ait le sentiment d'avoir été poussé dans ses retranchements.

A vrai dire, je crois que c'est surtout en dehors du tournage, et notamment dans les familles des interprètes que des questions, ou des tensions ont pu se poser. Personne ne savait trop de quoi Lars était capable et Shia Laboef versait de l'huile sur le feu en déclarant à la presse qu'il n'allait pas être doublé... sans que les comédiennes ne soient au courant.

Naturellement, tout ça n'était que de la provoc bien organisée ! ■



Charlotte Gainsbourg - Photo Christian Geisnaes

Arri associé AFC

► Les sorties du mois de février

Films sortant au mois de février tournés en Arri (liste non exhaustive) :

- *America Bluff* de David O. Russell, image Linus Sandgren^{FSF}
Arricam ST & LT, Canon K35 & Zeiss T 2.1
- *Mea Culpa* de Fred Cavayé, image Danny Elsen^{NSC, SBC}
Alexa ArriRaw Codex, Zeiss Master Prime
- *Les Rayures du zèbre* de Benoît Mariage, image Benoît Derveaux
Alexa
- *Robocop* de José Padilha, image Lula Carvalho
Alexa, Epic
- *Un beau dimanche* de Nicole Garcia, image Pierre Milon^{AFC}
Alexa, Zeiss Ultra Prime
- *Viva La Libertà* de Roberto Andò, image Maurizio Calvesi
Alexa, Zeiss Ultra Prime
- *La Voleuse de livres* de Brian Percival, image Florian Balhaus^{ASC}
Alexa XT ArriRaw, Leica Summilux
- *Abus de faiblesse* de Catherine Breillat, image Alain Marcoen^{SBC}
Alexa
- *For Those in Peril* de Paul Wright, image Benjamin Kracun
Alexa
- *Ida* de Pawel Pawlikowski, image Łukasz Żal, Ryszard Lenczewski^{PSC}
Alexa ArriRaw Codex
- *Les Trois frères, le retour* de Didier Bourdon, image Pascal Caubère
Alexa ArriRaw Codex, Cooke S4

- *Bethlehem* de Yval Adler, image Yaron Scharf^{ACT}
Alexa ArriRaw Codex
- *Le Crocodile du Botswana* de Fabrice Eboué, image Stéphane Leparc
Alexa, Zeiss master Prime, Zooms Arri Alura/Fujinon
- *Only Lovers Left Alive* de Jim Jarmush, image Yorrick Le Saux
Alexa, Cooke S4
- *Week-ends* de Anne Villacèque, image Pierre Milon^{AFC}
Alexa, Zeiss Ultra Prime
- *The Grand Budapest Hotel* de Wes Anderson, image Robert D. Yeoman^{ASC}
Arricam
- *My Beautiful Country* de Michaela Kezele, image Felix Novo de Oliveira^{BVK}
Alexa
- *Supercondriaque* de Dany Boon, image Romain Winding^{AFC}
Alexa ArriRaw, Zeiss Master Prime. ■

► ASC Awards

- Arri félicite les nommés aux 28^e ASC Awards 2014
- Barry Ackroyd^{BSC}, pour *Captain Phillips*, de Paul Greengrass
35 mm Arri/Aaton et Alexa ArriRaw Codex, Zeiss GO
 - Sean Bobbitt^{BSC}, pour *12 Years a Slave*, de Steve McQueen
Arricam, Cooke S4
 - Roger Deakins^{ASC, BSC}, pour *Prisoners*, de Denis Villeneuve
Alexa ArriRaw Codex, Zeiss Master Prime

- Bruno Delbonnel^{ASC, AFC}, pour *Inside Llewyn Davis*, d'Ethan Coen et Joel Coen
Arricam, Cooke S4
- Philippe Le Sourd pour *The Grandmaster*, de Wong Kar-wai
Arricam, Cooke S4
- Emmanuel Lubezki^{ASC, AMC}, pour *Gravity*, d'Alfonso Cuarón
Alexa ArriRaw Codex, Zeiss Master Prime et Panavision Primo
- Phedon Papamichael^{ASC}, pour *Nebraska*, d'Alexander Payne
Alexa ArriRaw, Panavision série C. ■

► Oscars 2014

- Arri félicite les nommés aux Oscars 2014
- Roger Deakins^{ASC, BSC}, pour *Prisoners*, de Denis Villeneuve
Alexa ArriRaw Codex, Zeiss Master Prime
 - Bruno Delbonnel^{ASC, AFC}, pour *Inside Llewyn Davis*, d'Ethan Coen et Joel Coen
Arricam, Cooke S4
 - Philippe Le Sourd pour *The Grandmaster*, de Wong Kar-wai
Arricam, Cooke S4
 - Emmanuel Lubezki^{ASC, AMC}, pour *Gravity*, d'Alfonso Cuarón
Alexa ArriRaw Codex, Zeiss Master Prime et Panavision Primo
 - Phedon Papamichael^{ASC}, pour *Nebraska*, d'Alexander Payne
Alexa ArriRaw, Panavision série C. ■

ACS France associé AFC

► Un beau projet avec Nils Tavernier, photographié par Laurent Machuel^{AFC}

Nous avons travaillé au sein de l'équipe caméra de Nord Ouest (sept caméras pour couvrir l'événement) sur l'épreuve de l'Ironman à Nice. Nos techniciens ont œuvré pour préparer une moto et un hélicoptère avec le Minigyro Tyler et la SuperG2. La moto a permis de suivre des moments de la course cycliste sur les routes de l'arrière-pays niçois. L'hélicoptère a couvert le départ de la course en baie de Nice (épreuve de natation) au lever du soleil et la suite du parcours en vélo en moyenne montagne. D'autres prises de vues aériennes ont été réalisées en montagne pour les besoins du scénario avec une Red Epic et un zoom Optimo Angénieux 24-290 mm.



Equipe à Nice

- Cadreur Minigyro : Steve Desbrow**
- Caméra Red Epic avec un zoom Optimo Angénieux 15-40mm**
- Chauffeur moto : Denis Marchebout**
- Cadreur SuperG2 : Jim Swanson**
- Caméra Alexa avec un zoom Optimo Angénieux 25-250 mm**
- Pilote hélicoptère : Luc Poullain. ■**

Next Shot associé AFC

► Tournage Next Shot en salles

Le Jeu de la vérité, de François Desagnat, photographié par Vincent Gallot (caméra Arri Alexa). Chef machiniste : Gérard Buffard. En salles depuis le 22 janvier 2014. ■

Panasonic associé AFC

► L'équipe de Panasonic Broadcast France est heureuse de vous annoncer le lancement de son Blog.

Comme vous le savez déjà, nous utilisons et développons de nombreux outils dans le but de communiquer avec vous aussi efficacement que possible. Nous vous proposons jusqu'à aujourd'hui des vidéos sur notre chaîne YouTube, un site Web complet et très actif, ou encore notre page Facebook alimentée régulièrement...

Nous souhaitons compléter cet arsenal avec un outil incontournable qui nous

permettrait d'aller encore plus loin dans notre relation avec vous. C'est avec cet objectif en tête que nous avons eu l'idée de créer notre blog, un espace d'ouverture et de partage pour échanger avec nous, mais aussi entre vous, à propos de vos expériences, des produits et de l'actualité du secteur et il sera aussi bien sûr le lieu privilégié où nous pourrions répondre à toutes vos interrogations et apprendre à mieux vous connaître.

Ce blog sera également pour vous une plateforme centrale qui vous facilitera l'accès aux outils dont vous pourriez

avoir besoin, qu'il s'agisse de tutoriaux, de brochures, de manuels utilisateur, de "firmware" ou encore de photos.

Nous sommes impatients de vous retrouver sur notre blog et espérons qu'il remplira pleinement son rôle de lien privilégié entre nous !

A très vite sur

blog.panasonicbroadcastfrance.fr

Tout renseignement complémentaire

Mathias Even Wismer

mathias.evenwismer@eu.panasonic.com

Tél. : +33 (0)1 47 91 63 12 ■

Panavision Alga associé AFC

► Sorties du mois de février :

● *Le Crocodile du Botswana* de Fabrice Eboué, image Stéphane Leparc, 1^{ère} assistante Senda Bonnet, tourné en Arri Alexa Plus, optiques série Master Prime T1.3 PL, machinerie Panavision

● *Le Sens de l'humour* de Maryline Canto, image de Laurent Brunet AFC, 1^{ère} assistante Emilie Monier, tourné en Epic, optiques série Kowa PL, machinerie Panavision

● *Supercondriaque* de Dany Boon, image Romain Winding AFC, 1^{er} assistant Malik Brahimi, tourné en Arri Alexa Plus, optiques série Master Prime T1.3 PL, zoom Angénieux Optimo 24-290 mm. ■

Thales Angénieux associé AFC

► Angénieux au Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand
Angénieux sera présent au prochain Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand. Toute l'équipe vous attend le mardi 4 février à partir de 20h30 à minuit pour un cocktail dinatoire sous le chapiteau de L'Electric Palace installé cette année place Gambetta.

Contact :

Edith Bertrand – 06 84 55 83 37 –

edith.bertrand@fr.thalesgroup.com ■



lecture

► **A lire dans l'American Cinematographer de janvier 2014 un article de Benjamin B, consultant AFC, à propos du travail de Bruno Delbonnel^{AFC, ASC} sur le film d'Ethan et Joel Coen, Inside Llewyn Davis et, plus particulièrement, sur la collaboration entre le directeur de la photographie et le coloriste Peter Doyle.** ■

► **Au sommaire du magazine Sonovision de février 2014, un entretien que Thomas Hardmeier^{AFC} a accordé à François Reumont à propos de la fabrication du film de Jalil Lespert, Yves Saint Laurent. A noter également dans ce même numéro, un dossier consacré à la Cinémathèque française et son conservatoire des techniques.** ■

► **A lire dans la Lettre de la CST de janvier 2014 un entretien que Vincent Muller^{AFC} a accordé à Alain Coiffier, à propos des tournages en numérique sur lesquels il a travaillé, de ses débuts comme assistant opérateur à son expérience en tant que directeur de la photographie.** ■

revue de presse

Très chère culture, fer de lance de l'économie française

Editorial, *Le Monde*, 8 janvier 2014

La culture coûte cher. Pas un mois sans qu'un rapport ne vienne rappeler le poids de la flotte culturelle et de ses différents vaisseaux dans notre économie en guerre. En septembre, c'était le cabinet Ernst & Young. En décembre, c'était au tour de la Cour des comptes de souligner le coût élevé du cinéma français. Mais si la culture coûte, elle rapporte aussi. C'est tout l'intérêt du rapport livré le 3 janvier par les inspections générales des finances et des affaires culturelles, qui chiffre la part de la culture dans la richesse nationale.

► Un tel rapport, signé par deux ministères qui ont plus l'habitude de se chamailler que de travailler ensemble, est inédit. Critiqués dans les milieux artistiques pour avoir, deux années de suite, diminué un budget auquel la droite n'avait osé toucher, les deux administrations dévoilent l'ampleur des dépenses globales de l'Etat pour la culture : 13,9 milliards d'euros, quand les collectivités territoriales accordent 7,6 milliards d'euros. D'un point de vue méthodologique, on pourra s'étonner d'y voir comptabilisé la totalité des crédits accordés à la télévision, dont la nature " culturelle " peut prêter à discussion. Reste que la facture pèse de façon non négligeable sur les dépenses publiques.

Effort de cohérence

Il convient dès lors de se montrer exigeant dans l'utilisation de ces crédits. Si l'on peut se féliciter de disposer, en France, avec les 28 millions d'euros de l'avance sur recette, d'un système qui donne sa chance aux cinéastes débutants, est-il normal de voir des professionnels confirmés continuer de profiter d'une " avance " qui n'en a que le nom puisque la quasi-totalité des films aidés perdent de l'argent ? Et si le dispositif des intermittents du spectacle soutient à raison des artistes à l'activité par définition fragile et discontinue, peut-on accepter qu'il profite à des employés permanents de l'audiovisuel ? L'effort de transparence de l'administration devrait, ici, s'accompagner d'un effort de cohérence.

Mais le principal mérite du rapport est de cerner la façon dont ces dépenses publiques contribuent à doper l'économie. Il chiffre ainsi à 57,8 milliards d'euros, soit 3,2 % du PIB, le poids de la culture dans la richesse nationale. Autant que l'agriculture et l'agroalimentaire, deux fois plus que les télécommunications, sept fois plus que l'industrie automobile. N'en déplaise aux adeptes de l'art pour l'art, le secteur ne fait pas qu'élever les âmes. Il nourrit 670 000 professionnels ; 870 000 si l'on y ajoute les emplois culturels dans les entreprises des autres secteurs.

Voir une infographie sur le site Internet du Monde

http://www.lemonde.fr/culture/infographie/2014/01/03/57-8-milliards-de-riche-see-liee-a-la-culture_4342553_3246.html

Encore les deux inspections n'ont-elles pas comptabilisé les effets induits – hôtellerie, restauration, attractivité – toujours délicats à mesurer. Nombre de grandes villes savent pourtant les bénéfices qu'elles tirent de dépenses culturelles qui dépassent souvent 20 % de leur budget. D'autres ont fait de leur festival leur meilleure carte de visite. Et que dire des pays du Golfe qui rivalisent de chantiers culturels : ils ont compris que, pour attirer les cadres de haut niveau, de hauts salaires ne peuvent suffire. Dans la compétition internationale, la culture est bien un enjeu central. Or, dans ce domaine, la France joue en première division. Ce rapport rappelle qu'il importe qu'elle y reste. ■

revue de presse

Le trésor des frères Loubeau

Par Ludovic Greiling

Le Figaro Magazine, 3 janvier 2014

Ils rêvent d'un musée qui accueille leur fonds cinématographique. La France saura-t-elle conserver sur son sol ce patrimoine unique au monde ?



► C'est un bureau comme il en existe partout : dans chaque coin de la pièce, des cartons, des papiers, des objets. Mais ce bureau-là, qui est celui de François Loubeau, à Montreuil, est un peu différent des autres. Sur une étagère, trône le premier haut-parleur à membrane de l'histoire, conçu par les frères Lumière en 1920. Dans un coin, on aperçoit la palme d'or du tout premier Festival de Cannes, en 1939, non attribuée pour cause de déclaration de guerre. « Et derrière vous, il y a 3 000 cartons que nous n'avons pas ouverts depuis vingt ans », précise l'homme sur un ton malicieux. Avec son frère jumeau, Hervé, il a amassé au fil des années la plus grande collection cinématographique au monde : en tout, près de 8 000 objets et 80 000 documents qui retracent une histoire unique. On y découvre les débuts de l'image animée avec les phénakistoscopes et autres praxinoscopes du XIX^e siècle, ainsi que la première caméra construite par Léon Bouly, en 1888. [...]

Suite de l'article à l'adresse :

<http://www.afcinema.com/Le-tresor-des-freres-Loubeau.html> ■

festivals

Les créateurs de la Louma récompensés à Vincennes



Les Rencontres Internationales du Cinéma de Patrimoine, dont la 8^e édition se déroule à Vincennes du 31 janvier au 3 février 2014, décernent chaque année les Prix Henri-Langlois, récompensant ainsi des comédiens, réalisateurs et techniciens dont la contribution au 7^e art est

reconnue de tous. Ces Rencontres marquent par ailleurs le début des célébrations du centenaire de la naissance, le 13 novembre 1914 à Smyrne (Empire ottoman), du père fondateur de la Cinémathèque française.

► Signalons, entre autres temps forts...

- Cycle Western : films cultes, expositions, tables rondes, animations diverses « Fenêtre sur les cinémas du Monde, d'hier et d'aujourd'hui » : le cinéma indien, taiwanais, suisse et luxembourgeois seront à l'honneur
- Sélection internationale de 1ers films (compétition) : quatorze premiers longs métrages, en avant première, de réalisateurs venus de nombreux pays
- Un film et son époque : à l'occasion du 50^e anniversaire de la sortie du Mépris, de Jean-Luc Godard, une projection sera suivie d'une table ronde dédiée à ce film culte de la nouvelle vague
- Voyage de l'autre côté du miroir : rencontres et découvertes avec des grands techniciens, aux parcours notoires mais dont les métiers clés sont méconnus du grand public, Bernard Château, doyen des conducteurs de voitures travelling avec plus de 3 200 films au compteur ; Jean-Marie Lavalou et Alain Masseron, inventeurs de la Louma, Oscar technique en 2005 ; Nathalie Eno, photographe de plateau qui a travaillé, depuis 25 ans, sur plus de 80 films ; Benjamin Baltimore, affichiste de renom et créateur, cette année, de l'affiche du festival.

Les Prix Henri Langlois 2014

La cérémonie de remise des Prix Henri Langlois, dont le comité d'honneur est présidé par Claudia Cardinale, se tiendra le 3 février 2014 et préfigurera les célébrations du Centenaire d'Henri Langlois dont l'œuvre, le travail et la pensée insufflent un rayonnement universel qui constitue une référence pour tous les défenseurs du patrimoine cinématographique dans le monde.

Informations complémentaires sur le site des Rencontres Internationales du Cinéma de Patrimoine <http://www.prixhenrilanglois.org/> ■



www.lecinedico.com

CinéDico est un dictionnaire de traductions de termes techniques du cinéma et de l'audiovisuel. Il est disponible en application pour votre téléphone **Android** (V. 2.2 ou ultérieur) ou **iPhone**, et vos **tablettes**, pour une utilisation sans connexion internet.



CinéDico est un **dictionnaire** de traductions de termes techniques du cinéma et de l'audiovisuel.

CinéDico recense plus de 10 000 mots, répartis en 7 langues, **français, anglais, allemand, espagnol, italien, polonais et portugais.**

CinéDico s'adresse à l'ensemble des professions de l'industrie cinématographique et télévisuelle ainsi qu'aux étudiants

CinéDico est une application installée sur votre mobile, et ne nécessite plus de connexion à internet.

Fonctionnalités :

Dictionnaire embarqué dans l'application, consultable sans connexion internet.

Liste des termes techniques du cinéma

- **par ordre alphabétique**
- **ou regroupés par thématiques** (30 thématiques, dont Caméra, Production, Réalisation, expressions de tournage, montage, musique, etc...)

Interface de l'application également disponible en 7 langues.

CineDico is a **dictionary** of technical terms and definitions related to film business and audiovisual industry.

CineDico contains over 10,000 words in 7 languages, **French, English, German, Spanish, Italian, Polish, and Portuguese.**

CineDico is designed especially for all those who work in film industry and broadcast industry, as well as students.

CineDico is entirely stored on your mobile phone, and no longer requires an Internet connection to use.

Features:

Dictionary entirely saved within the application, can be used without an Internet connection.

List of cinema technical terminology

- **in alphabetic order**
- **or sorted by theme** (30 themes, including Camera, Production, Directing, On-Set Expressions, Editing, Music, etc...)

The application's interface is also available in 7 languages.

Un projet initié par l'**AFC** avec le soutien du **CNC**, **CinéDico** est disponible pour **iPhone** sur l'**App Store** et en version **Android** app sur **Google Play**



Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique



www.afcinema.com

Coprésidents

Matthieu POIROT-DELPECH
Michel ABRAMOWICZ
Rémy CHEVRIN

Président d'honneur

• Pierre LHOMME

Membres actifs

Pierre AÏM
• Robert ALAZRAKI
Jérôme ALMÉRAS
Michel AMATHIEU
Richard ANDRY
Thierry ARBOGAST
• Ricardo ARONOVICH
Yorgos ARVANITIS
Lubomir BAKCHEV
Diane BARATIER
Laurent BARÈS
Christophe BEAUCARNE
Renato BERTA
Régis BLONDEAU
Patrick BLOSSIER
Jean-Jacques BOUHON
Dominique BOUILLERET
Céline BOZON
Dominique BRENGUIER
Laurent BRUNET
Sébastien BUCHMANN
Stéphane CAMI
Yves CAPE

François CATONNÉ
Laurent CHALET
Benoît CHAMAILLARD
Olivier CHAMBON
Caroline CHAMPETIER
Denys CLERVAL
Arthur CLOQUET
Laurent DAILLAND
Gérard de BATTISTA
Bernard DECHET
Bruno DELBONNEL
Benoît DELHOMME
Jean-Marie DREUJOU
Eric DUMAGE
Nathalie DURAND
Patrick DUROUX
Jean-Marc FABRE
Etienne FAUDUET
Jean-Noël FERRAGUT
Stéphane FONTAINE
Crystal FOURNIER
Pierric GANTEMI d'ILLE
Claude GARNIER
Eric GAUTIER
Pascal GENNESSEAUX
Dominique GENTIL
Jimmy GLASBERG
• Pierre-William GLENN
Agnès GODARD
Éric GUICHARD
Thomas HARDMEIER
Antoine HÉBERLÉ

Gilles HENRY
Jean-François HENSGENS
Julien HIRSCH
Jean-Michel HUMEAU
Thierry JAULT
Vincent JEANNOT
Darius KHONDJI
Marc KONINCKX
Willy KURANT
Yves LAFAYE
Pascal LAGRIFFOUL
Alex LAMARQUE
Jeanne LAPOIRIE
Jean-Claude LARRIEU
François LARTIGUE
Dominique LE RIGOLEUR
Pascal LEBEGUE
• Denis LENOIR
• Jacques LOISELEUX
Hélène LOUVART
Laurent MACHUEL
Armand MARCO
Pascal MARTI
Vincent MATHIAS
Claire MATHON
Pierre MILON
Antoine MONOD
Jean MONSIGNY
Vincent MULLER
Tetsuo NAGATA
Pierre NOVION
Luc PAGÈS

Philippe PIFFETEAU
Gilles PORTE
Pascal POU CET
David QUESEMAND
• Edmond RICHARD
Pascal RIDAO
Jean-François ROBIN
Antoine ROCH
Philippe ROS
Denis ROUDEN
Philippe ROUSSELOT
Guillaume SCHIFFMAN
Wilfrid SEMPÉ
Eduardo SERRA
Gérard SIMON
Andreas SINANOS
Marie SPENCER
Gérard STERIN
Tom STERN
André SZANKOWSKI
Manuel TERAN
David UNGARO
Kika Noëlie UNGARO
Charlie VAN DAMME
Philippe VAN LEEUW
Carlo VARINI
Jean-Louis VIALARD
Myriam VINOCOUR
Romain WINDING
• Membres fondateurs

Associés et partenaires : AATON-DIGITAL • ACC&LED • ACS France • AILE IMAGE • AIRSTAR DISTRIBUTION • ARANE GULLIVER • ARRI CAMERA • ARRI LIGHTING • BINOCLE • B-MAC • BRONCOLOR - KOBOLD • CARTONI • CINÉ LUMIÈRES de PARIS • CINEMAGE • CINESYL • CININTER • CODEX • DIGIMAGE • DIMATEC • DOLBY • ÉCLAIR GROUP • ÉCLALUX • EMIT • FUJIFILM • HD SYSTEMS • K 5600 LIGHTING • KEY LITE • KGS DEVELOPMENT • KODAK • LEE FILTERS • L'E.S.T - ADN • LOUMASYSTEMS • LUMEX • MALUNA LIGHTING • MIKROS IMAGE • NEC • NEXTSHOT • NIKON • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PANAVISION CINÉCAM • PAPAYE • PROPULSION • ROSCOLAB • RVZ CAMÉRA • RVZ LUMIÈRE • SMARTLIGHT MOTION • SOFT LIGHTS • SONY France • SUBLAB • THALES ANGÉNIEUX • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSDIGITAL • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • VANTAGE Paris • VITEC VIDEOCOM •

Avec le soutien du  et de La fémis, et la participation de la CST